

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
Président Fondateur Francisco Vich. 1953

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

LES LENDEMAINS DE LA CRISE

Tous les milieux gouvernementaux espagnols l'affirment et le répètent à tous vents: le fonds de la crise économique est dépassé, la remontée commence, les vaches grasses reviennent. La preuve? Les tou-

mie du monde occidental, basée précisément sur l'exploitation du pétrole à bon marché. Au lieu d'affronter courageusement le problème, le gouvernement du général Franco s'est limité à permettre aux entreprises

de répercuter sur les prix de vente l'augmentation des produits énergétiques. L'inflation est devenue galopante. Les entreprises ont vu leurs ventes diminuer sensiblement jour après jour, mais elles ont été contraintes de conserver leurs travailleurs car la Loi espagnole est formelle sur ce point: le travailleur est littéralement propriétaire de son poste. Interdiction donc de réduire le nombre de travailleurs dans l'entreprise, ni le nombre d'heures de travail.

Les travailleurs étant payés à plein tarif pour produire moins, il a fallu, à nouveau, augmenter les prix de vente. Si on vend moins, il faut vendre plus cher pour maintenir les recettes. Mais ces nouvelles augmentations provoquent une nouvelle flambée inflationniste, et une nouvelle diminution de la demande, donc une diminution des ventes, donc moins de travail, etc..., etc...

Et puis essayez donc de parler de productivité et de rendement à des travailleurs qui occupent un emploi "à vie", et savent que l'entreprise ne peut rien leur imposer.

Pour beaucoup d'entreprises, ce cycle vicieux mène à la faillite, qui est, en fait, la seule manière possible de se débarrasser du personnel. Il y a eu naturellement des faillites frauduleuses qui n'avaient pas d'autre rai-

(Suite page suivante)



ristes seront plus nombreux en 1978 qu'en 1973, année record du tourisme espagnol. Les réserves de devises augmentent, ce qui, d'ailleurs, n'empêche aucunement les ministres compétents de chercher constamment de l'argent frais à travers le monde. Les responsables du tourisme prévoient pour cet été un record "d'overbooking", et certains de nos visiteurs devront dormir à la belle étoile. Dans les longues galeries commerciales jusqu'ici désertes, ne nouveaux magasins s'installent d'urgence. Bref, c'est la reprise!

Les patrons, eux, sont beaucoup moins optimistes. Il y a certes une amélioration, mais sera-t-elle suffisante pour remettre en marche la lourde mécanique en panne? En fait, le plus gros problème actuel est le chômage. Tant que l'Espagne connaîtra plus d'un million de chômeurs, il ne sera pas possible de sortir du marasme.

Le mal a commencé, tout le monde le sait, en 1973 lors de la guerre du Yon Kippur. En quelques mois le pétrole multipliait son prix par cinq, et mettait en péril l'écono-

SA DRAGONERA

Los dados están echados.
Sa Dragonera será urbanizada.
Así lo acordó la Comisión Provincial de Urbanismo de Baleares.

Podría muy bien suceder que el expediente no llegara a feliz término, por estar lleno de ilegalidades.

Cuando el Plan General de Ordenación del Término de Andraitx estuvo a información pública, Sa Dragonera brillaba por su ausencia, con el fin de permitirle a la "Patrimonial Mediterránea, S.A." que

(Termina en la página siguiente)



Les catalanades "D'UN TAL"



ALBERT SAISSET DIT "UN TAL"

J'ai reçu en cadeau, pour la Saint Joseph 1978, "Les Catalanades" d'Albert Saisset, signées: "d'Un Tal". Ces poèmes ont fait ressurgir de ma mémoire d'autres contes, Majorquins ceux-là, et j'ai pensé que la parution de ces poèmes Catalans pourraient intéresser un bon nombre de Cadets. Aussi, de temps à autre, vous en trouverez dans les colonnes de notre périodique.

J'en profite pour dire notre reconnaissance à Monsieur Ramon Gual, Gérant de la revue littéraire Catalane: "Terra Nostra", 66500 - PRADES. Catalans, Majorquins, nous n'avons pas tout à fait la même langue, cependant nous nous comprenons très bien étant données nos mêmes racines profondes... dans la Catalogne...

Toutefois, pour goûter la littérature d'un auteur (quel qu'il soit...), on ne peut le faire que si l'on connaît bien son homme... Alors, en préambule, vous voudrez bien lire l'article suivant (Les Catalanades d'"Un Tal" paru dans l'Indépendant, du 11 Avril dernier: vous y trouvez tout l'homme, sous la plume expérimentée et combien élogieuse d'un érudit de la littérature Catalane: Joan Marty.

1888. Après Sedan, après l'année terrible, la France connaît une ère de paix... qui sera appelée plus tard la Belle Epoque.

Le Roussillon participe à cette douceur de vivre et resserre ses liens d'amitiés avec la Catalogne espagnole.

C'est la grande époque du renouveau de la culture catalane. Mettant

(Suite page suivante)

LES LENDEMAINS DE LA CRISE

son que de licencier le personnel. Mais voulue ou pas, la faillite mène les ouvriers au chômage. Le chômeur consomme moins, et le cycle infernal reprend de plus belle.

Dans les mini-entreprises à caractère familial qui comptaient un ou deux employés, les patrons se sont vus contraints de les remplacer par un ou plusieurs membres de la famille (la femme, la fille, la belle sœur, ou la belle-mère), ou bien de réduire l'activité de l'entreprise, ou l'horaire d'ouverture. En conséquence, des dizaines de milliers de chômeurs de plus. Et ces patrons-là, ayant réorganisé leur travail par la force des choses, ne réembaucheront pas de si tôt.

Et n'oublions pas, non plus, les dizaines de milliers d'émigrants éparpillés dans toute l'Europe, et que celle-ci incite à retourner chez eux, en Espagne... pour y engrosser les listes de chercheurs d'emplois.

Avec l'arrivée de la démocratie et l'apparition des syndicats libres, l'ouvrier se montre plus exigeant du point de vue salaires, ce qui est d'ailleurs normal vu l'inflation insensée, et les charges de l'entreprise augmentent encore, et en un bien mauvais moment. Les syndicats défendent à outrance la stabilité de l'emploi sans vouloir comprendre qu'ils frainent ainsi l'embauche, car le chef d'entreprise hésite à embaucher du personnel qu'il sera obligé de conserver indéfiniment, même si l'amélioration actuelle se révélait sans lendemain. Dans une certaine mesure, les syndicats sont donc responsables du chômage, du fait de leur intransigence.

Une autre cause de chômage, c'est précisément l'allocation de chômage. Entendons nous bien: la plus élémentaire notion de justice sociale oblige la nation à venir en aide aux chômeurs. Ceci est hors de toute discussion, et l'allocation-chômage est pleinement justifiée. Mais nombreux sont les travailleurs qui préfèrent être payés à ne rien faire que de chercher du travail. Surtout que le travailleur en chômage, s'il est un peu intelligent trouve facilement "des petites choses" à faire qui lui permettent d'arrondir ses fins de mois et gagner finalement davantage que s'il travaillait à plein temps. Mieux encore, de nombreux artisans et petits entrepreneurs ont recours quand ils ont besoin d'un "coup de main" pour quelques jours. Ils n'ont pas à payer la Sécurité Sociale, ni les autres charges habituelles telles que vacances, mensualités extraordinaires, etc... Et surtout, il n'y a pas de jours creux, ils ne paient le travailleur que le jour ou ils en ont réellement besoin. Ce procédé, naturellement illégal, satisfait aussi bien le travailleur que son employeur du moment, car chacun y trouve son compte. Dans ces conditions la disparition du chômage n'est pas pour demain.

Où même cet engrenage? Pour financer le chômage, le gouvernement dispose de deux sources: l'inflation et les impôts. Il va les utiliser à fond.

C'est promis ("Pacto de la Moncloa") l'inflation, en 1978, ne doit pas dépasser 220/o. Ce sera mieux que l'an passé, mais encore trop en comparaison avec les autres pays européens où le taux d'inflation ne dépasse guère 100/o. Et si les prix espagnols augmentent plus vite que ceux du reste de l'Europe, il faudra rééquilibrer cette différence par une nouvelle dévaluation de la peseta de 10 à 150/o. Vous voilà prévenus!

Les impôts déjà existants augmenteront, et on crée de nouveaux dès cette année. Officiellement, il est seulement question de "réforme fiscale" destinée, vous l'avez deviné, "à faire payer les riches".

Il semble bien, en dépit de l'optimisme officiel, que les lendemains qui chantent ne sont pas encore pour demain.

A. S.

SA DRAGONERA

(Viene de la página anterior)

urbanizara el islote como mejor le conviniera. Prueba evidente de ello, una declaración del alcalde de Andraitx publicada por un diario palmasano el 29 de octubre de 1974, en la que se decía:

"Dentro del Plan del Término, nosotros pusimos la zona en blanco". "Los promotores nos han pedido la inclusión de Sa Dragonera dentro del Plan, con la normativa del Plan Provincial, que considera al islote dentro de la zona de Paisaje Protegido".

Y precisamente, por haber sido incluida en el P. P. O., sin la previa información pública tal como la prevé la Ley, dicha inclusión y posterior urbanización, resultan "ilegales".

En otra ocasión el mismo alcalde dijo: "Yo creo que se decidirá el futuro de Sa Dragonera después de las elecciones municipales, y que todo el pueblo tendrá voz y voto en el futuro de la isla".

El consistorio que preside D. Jaime Enseñat Juan, tiene resuelto ya el futuro de la isla desde el 31 de diciembre de 1976, fecha en que por unanimidad fueron aprobados el Plan Parcial de Ordenación Urbana y el Plan Especial de Ordenación de Sa Dragonera, por el Pleno en sesión extraordinaria convocada a tal efecto, sin consultar para nada a los andraitxos que según dijo D. Jaime "tendrán voz y voto", ni haber tenido en cuenta el contenido de las impugnaciones recibidas al curso de la información pública de dichos Planes.

D. Eduardo Merigó entonces subsecretario de Ordenación del Territorio y Medio Ambiente, después de visitar al islote, declaró a los periodistas que "la solución al problema tenía que ser encontrada aquí entre mallorquines". A ello, la Obra Cultural Balear contestó en un comunicado, en el que se leía: "Se ha dicho que estos problemas han de ser resueltos en Mallorca. Muy bien. ¿Dónde están los organismos de autogobierno que nos permitan resol-

Les catalanades

"D'UN TAL"

fin à une période de décadence, Ari-bau a sonné le réveil de l'idée régionaliste. Une pléiade de poètes et d'écrivains donne à la langue catalane de nouveaux titres de gloire. La Provence accueille les exilés catalans dont le gouvernement de Madrid a pris ombrage. Les Roussillonnais font fête aux délégations de Barcelone venues leur rendre visite. Verdaguer va venir s'installer à Prades où il écrira son immortel poème "Canigou".

Les cercles littéraires perpignanais suivent avec sympathie l'épanouissement des lettres catalanes, auquel ils ne participent que d'assez loin.

La vie s'écoule calme et tranquille comme dans n'importe quelle ville de province.

Soudain, l'apparition d'un petit recueil de quatre histoires catalanes en vers, va secouer le Roussillon tout entier d'un immense éclat de rire.

L'ouvrage est anonyme; les histoires sont très simples, le style n'a rien de littéraire, la langue est celle du peuple, l'orthographe anti-conformiste est phonétiquement basée sur la prononciation française.

Et voici qu'un engouement irrésistible se déchaîne en faveur de ces "catalanades" que l'imprimerie Latrobe livre par brassées au public.

Il est difficile de garder l'anonymat dans une petite ville d'une trentaine de milliers d'habitants.

L'auteur aura beau par la suite signer "Un Tel" on a vite levé le masque et appris qu'il s'agit en fait d'Albert Saisset, fils et petit-fils d'une honorable famille du pays. Il exerce la profession de banquier, mais ne manifeste pour les chiffres et les comptes qu'un amour très modéré.

Il préfère se mêler à la foule, bavarder avec Pierre et Paul, faire de longues promenades aux abords de

verlos? Ahí está el problema, las decisiones parecen tomarse siempre de espaldas al público soberano.

Andraitx ha fallado su cita con el turismo, y de eso, los ecologistas y amantes de la Naturaleza, no tienen la culpa. Se trata de un acto histórico, sin más. Andraitx tenía su imperio turístico en San Telmo, desde "Cala Conills" hasta la Trapa. No fue posible porque un gran sector de la Villa, con influencia en el Consistorio, siempre le volvió la espalda a la costa arraconense, como si no fuera del mismo municipio. De no haber sido así, no estaría aquella zona en el lamentable estado de abandono en que se encuentra, sin saneamiento, agua potable, asfalto en sus calles, puntos de luz insuficientes, desmantelado su muelle, con un largo etc. Había mucho que hacer, y nada se ha hecho en beneficio de aquella Cala, de por sí tan bella y atractiva, sin igual en el Municipio.

"Se urbanizará Sa Dragonera?"

¡Vivir para ver!

B. P.

la ville, excursionner dans les environs.

Il observe, il étudie, il note sans effort, il brosse ensuite un tableau tellement vrai, tellement vivant des types d'individus qu'il a remarqués, que le public s'extasie comme devant une photo de famille particulièrement réussie.

En outre, Albert Saisset n'a pas son pareil pour relever la note comique du caractère ou de la situation. C'est à peine s'il ponctue un peu plus tel trait du personnage, qu'il dépeint. Son art c'est de mettre en lumière ce qui peut prêter à rire. Il n'a pas besoin de forcer. Ses personnages qu'ils soient effacés ou hauts en couleur ont toujours un côté amusant qu'il découvre sans peine et qu'il fait découvrir au lecteur qui ne l'aurait pas remarqué. Pas davantage d'efforts pour dépeindre des situations comiques, elles se créent tout naturellement, il suffit de trouver le juste point d'où l'on ne peut les regarder sans rire.

Et cette langue dont il néglige la syntaxe comme elle est riche de sève savoureuse imagée. Chaque mot s'emboîte si bien dans la phrase, chaque phrase est si expressive dans sa concision. C'est une langue fruitée, pittoresque, spirituelle, "regalada" enfin parce qu'elle est l'emanation directe d'un peuple vif, gai, bon enfant, prompt à la répartie.

Et voilà les catalanades parties à la conquête du Roussillon envahissant tous les villages de la plaine à la montagne, pénétrant dans les plus humbles bourgades et les plus reculés "veïnats".

Durant des années et des années, des générations vont rire aux larmes en entendant "Un casament tremblant" ou "La partida de mar".

Il n'y aura ni fête, ni banquet, ni communion, ni mariage, sans que l'un des membres de l'assistance ne récite Un Tal. Mieux, on trouve encore dans certaines localités, le Monsieur ou la Dame qui sont invités à toutes les cérémonies uniquement parce qu'ils ont le talent de "dire" comme il sied ces catalanades si appréciées.

Les cercles littéraires contemporains d'Un Tal et ceux qui leur succèdent eurent de réelles difficultés pour adopter une attitude sans équivoque. Certes, il éprouvaient dans leur for intérieur une affectueuse admiration pour ce collègue si bien doué mais officiellement, ils étaient mal placés pour approuver la forme littéraire de ses oeuvres.

Au moment où l'on cherchait à redonner un nouveau lustre à la langue catalane, voici qu'un écrivain frondeur allait à l'encontre de tous les principes grammaticaux.

D'abord par cette écriture phonétique qui ne reposait sur rien, ce en quoi ils avaient raison; ensuite, par cette langue "parlée" non conforme à la langue écrite de Barcelone ce en quoi ils avaient tort.

(Suite et fin du prochain numero)

PARIS-BALEARES

LUCTUOSIDAD SANTELMERA

por JUAN VERDA

MATIAS (SACA) HA MUERTO

Por ti doblaron las campanas

Su cuerpo más que inerte estaba frío. Matías se encontraba redondeando la etapa de una edad nada despreciable, estaban al caer sus 71 años de permanencia desde su llegada al mundo y siempre envuelto en el ámbito movido por una vida más bien despreocupada, pero siempre dinámica y ajetreada. Su carácter, su desenvolvimiento o forma de ser en el rango social o mejor diría en el amplio mundillo de sus eternas amistades entre las cuales él se desenvolvía y se recreaba, aparentaba mantener el disfrute de una vigorosa salud, férrea y prepotente, sin embargo, ésta en múltiples ocasiones le jugaba su mala pasada.

Avezado a tomarse como sistema el contenido de los potingues medicamentosos tratando de frenar y normalizar la sobrecarga o exceso de glucemia aparecida en la sangre, enfermedad preocupante y que él jamás mantuvo en consideración prodigándole sus cuidados en cuanto a las indicaciones y regímenes prescritos. La enfermedad repetimos, en esta ocasión en verdad le volvió a jugar su postrera y funesta mala pasada. Tan sólo cuestión de semanas había girado visita a su entrañable tierra de San Telmo con vistas a la preparación y puesta a punto de su complejo turístico y de cara a la próxima temporada. Aquí los años y las enfermedades también cuentan. El gran Matías se vio forzado a tomar el camino de regreso para reencontrarse con su inolvidable esposa Jeanne, para que ésta le mitigara y compartiera de la terrible y escalofriante dolencia que se le avecindaba. En el espacio de algunas semanas la ciencia médica apuraba todos los recursos tratando de restituirle y devolverle su salud a su normal estado anterior. Necesariamente el caso obligó a emprender nuevas acciones relativas a la cirugía moderna, recurriendo al temible, implacable y desconsiderado bisturí, dejándole seccionados algunos de sus miembros o extremidades. Todo re-

sultó en vano e infructuoso. Matías, había fallecido.

Sabíamos, por noticias recibidas, que su estado era preocupante y podía estar sumido en el lecho del terrible dolor o quizá debatiéndose entre la vida y la muerte. Como paloma mensajera le habíamos remitido una reconfortante carta, todo un mensaje compendiado de verdadera ternura y entrañable amistad. Desde su querida roqueta la que tanto añoraría en aquellos fatídicos momentos hacía exactamente veinticuatro horas en que la susodicha misiva había emprendido el apresurado viaje destino a la ciudad francesa de Angers, con la seguridad de que aun encontraría con vida a nuestro gran amigo enfermo, su destinatario.

Nuestro propósito había sido frustrado. La misiva seguía su curso sin detenerse, sin embargo, presumíamos de que no llegara a sus manos a su debido tiempo y que no pudiera ser por él leída ni mucho menos contestada. Matías había muerto.

El 16 del pasado mes de diciembre y como si ello constituyera una especie de premonición, sin caer en cuenta de su próximo y fatal desenlace, publicaba en sus páginas el conocido y gran rotativo francés "Le Courrier de l'Ouest", en un alarde de presentación y en grandes titulares escribía: "D'un restaurant populaire à un luxueux magasin en passant par un music-hall et des écrans cinématographiques". La publicación a tres columnas relataba con minucioso detalle todo el esbozo trazado por el montaje bien coordinado, certero y dinámico, de toda una sincronización de negocios y establecimientos comerciales muy bien llevados de la mano de Mur. Ferrá, de cuyo arranque fue lanzado por M. Alemany, —su padre político— el año 1941, con el restaurante "L'Abeille Dorée". Desde esta su meta partida y a través de una gama de establecimientos que aquí no vie-



nen al caso, los propios angevins rápidamente le proclaman y colocan entre los primeros y más destacados propietarios establecidos en la ciudad de Angers en el curso de aquella época dorada.

Matías mantuvo sus preferencias en las cacerías de ciervos sin despreciar por supuesto, su competida participación en las amigables batidas a la caza menor.

Nosotros desde estas columnas y en múltiples ocasiones habíamosle aireado encomiásticamente por los cuatro costados y de acuerdo con los cánones que en todo momento regularon su más encopetada y distinguida popularidad.

Matías era persona muy querida preferentemente en el mundillo hípico donde contaba con innumerables amistades y en todas sus canchas era muy apreciado y conocido. Su acérrima afición al deporte hípico le hizo volcar su entusiasmo, primero como aficionado, y posteriormente como entusiasta propietario de codiciosos ejemplares precedidos de gran renombre. Sus adquisiciones, sus cruces y sangres, primordialmente tuvieron lugar en los corrales y en las canchas francesas donde le dieron eternas alegrías y le cosecharon tardes inolvidables de grandes triunfos. Son Pardo, fue también escenario y una de sus canchas preferidas donde en cada una de las reuniones programadas participaba en la meta tanto de salida como en la de arribada su "Volcán Joli" y "Princesa Royal" entre otros. Dadas de gloria y triunfos, trofeos, agasajos, reuniones y comilonas, porfías, disputas y ensañadas discusiones por la clasificación de los me-

jores tiempos conquistados. Las apuestas, "le tiercé" competitivo y a juzgar por los resultados obtenidos en las carreras precedentes lo creía ganador fijo, seguro e inamovible, sin embargo, el boleto apostado en la recuperación total de la salud de nuestro buen amigo, nos ha fallado. Todo se ha esfumado.

En su tierna infancia nuestro llorado Matías sentía interiormente sus preferencias por la playa y ribera santelemera. Se cumplieron 25 años que aquellos mismos anhelos se mantenían inflexibles a sus principios, y en una zona comprendida entre s'Es Cull Gros y Punta de s'Estaca, allí en solitario quiso sentar sus reales reflejado por los fulgurantes destellos del Faro de Llebeig erigiéndose su casita de recreo. Su peculiar dinamismo pronto le movió a idear nuevas estructuraciones, a estudiar el emplazamiento formándose variados conceptos sobre la situación del terreno visto desde el campo de la perspectiva. El confiaba plenamente en el rápido resurgimiento de nuestra cala. Su San Telmo necesitaba asimilarse comercialmente a una evolución que ya se presumía por toda la costa de poniente y que se nos venía al acecho.

Matías quiso satisfacer cumplidamente sus ambicionados proyectos y como complemento de sus "últimas voluntades" quiso legar a esta preciosa cala, uno de los primeros complejos turístico-hoteleros y que aquí les presentamos.

El personalmente se mostraba un claro oponente a que la planificación de San Telmo fuera distribuida en zonas. Se sentía contrariado a tanta zona verde, cuando en realidad nuestra costa acusaba, empobrecimiento a falta de instalaciones hoteleras como la escasa concurrencia de visitantes. Deseaba rabiosamente fuese aprobada la nueva urbanización de la Dragonera, con ello, el suspirado puerto de San Telmo nos sería dado por añadidura, mientras que la autopista —decía— tendrá su continuidad hasta el mar, o cuando menos, aquella urbanización reclamará una carretera digna de ser transitada.

Las acaloradas reuniones petanquistas, las comilonas y su cordero a la brasa de San Telmo. "Ses sopes de llet amb figuera". Todo ha terminado.

Matías ha muerto. Las campanas tañen por su muerte. San Telmo y sus amigos sumidos en el dolor profundamente le lloran.

Nosotros brindamos a cuantos se sentían familiarmente unidos a él y a todas sus amistades más íntimas, una de sus postreras sonrisas compartida con su adorable esposa Jeanne, sonrisa que guardaremos eternamente en su recuerdo.

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE



LA CIUDAD ABANDONADA

El título que sirve de epígrafe a estas líneas, más bien parece un título de novela, o película de largometraje, o de folletín, como a lo mejor dirá el avispado lector. Pero no es una cosa ni la otra, es simplemente la protesta unánime, silenciosa, de todos los mallorquines que andamos todos los días por calles y plazas de nuestra querida ciudad; a los que tengan la obligación de mantener aseados diariamente nuestros paseos, sus jardines, y sobre todo sus calles y plazas. Palma carece actualmente de los encantos de una verdadera ciudad turística bajo todos los aspectos. Lo primero que se nota en este ir y venir por la capital, no es olor a rosas y claveles, que sería lo más natural cuando se está en plena primavera. ¡Pues no, señores! Se perciben olores de aguas encharcadas, de materias fecales de canes y gatos, y éstos, amables lectores, desde mucho de la fama que se tiene de nuestra Mallorca. Y si hacen vientos fuertes, racheados, huracanados, como los hicieron en marzo y abril de este año, levantan del suelo toda clase de papeles, y otras cosillas que no son nada agradables, se ponen encima de uno, hasta que amaine el viento, y por un largo rato, es el principal adorno que se luce en los vestidos de hombres y mujeres; demostrando, queramos o no, que Palma es una ciudad sucia abandonada de la mano de los hombres y nos preguntamos todos. ¿Quién tiene la culpa de tanto abandono? La respuesta anda por los aires sin estabilidad. Nadie quiere cargar con el mochuelo. Y unos por otros, la ciudad abandonada. Emperó nosotros creemos que siempre hay responsables de todo. ¿Será el Ayuntamiento? ¿Será el nuevo régimen que nos hemos impuesto, o la libertad se ha convertido en libertinaje? Sea como fuere es que todos los españoles somos unos gazuápiros. Con una ley rígida que avala la libertad, no habría tanta puñeta, ni tanta algarabía en las capitales españolas ¡no lo dudes querido lector!

Vos vacances a Majorque
au bord de la mer
ambiance détente



HOTEL PINOMAR

Cala Moreya (Porto Cristo)
Tel.: (971) 57 08 19
Prix speciaux en
Mai - Juin - Septembre
et Octobre

Todo iría sobre ruedas. Así que nos limitaremos no ir más allá de nuestro propósito; y a él debemos ceñirnos. ¿Dónde están los hombres de acción que tenemos? Se dice "que se han desintegrado", a lo mejor sí!

¡Suceden tantas cosas raras en estos tiempos! que, nos lo creemos todo, ¡así de fácil! otras gentes comentan, que estos empleados del pueblo se han vuelto flemáticos como las tortugas, y mientras tanto las calles sin arreglar llenas de baches y ratas como conejos que se pasean por ellas, desnivelaciones aquí y allá, por muestra un botón. Las calles populares en el centro de Palma la Calle del Carmen, y la Calle Misión, en las cuales podría haber desgracias diariamente por la concurrencia de público que transita por ellas, están hechas un asco, como muchas otras de Palma. Es de suponer que el Ayuntamiento de Palma tendrá encima la mesa un enjambre de proyectos que han salido de sus magines entre los cuales habrá unos más importantes que otros, y... seleccionará los de mejor importancia, como lo son a nuestro modesto juicio los servicios sanitarios, o sea la instalación de dos o tres grandes ambulatorios en los puntos más estratégicos, para hombres y mujeres, asfaltar calles y plazas, arreglo y limpieza de jardines, comienzo de las obras del Parque del Mar, acción-acción, y... menos bla-bla y demostrar que hay cariño por una "Palma mejor" y no, como la tenemos abandonada, muerta en vida.

Hay que acicalarla todos los días, de norte a sur y de este a oeste, como si de una joven mujer se tratara. La personalidad, la estética, la limpieza, en su conjunto es lo que influye de inmediato al turista, la aceptación o no, de lo que sus ojos han visto. Verdad es, que Mallorca goza de fama mundial por la grandiosidad de sus panoramas, y lo incomparable de su cielo y de la nobleza de sus habitantes, pero también hay que pensar que, de lo pésimo no se puede esperar nada, limpieza y limpieza en todo el entorno de la ciudad, aceras sólidas y amplias carreteras que contribuyen de una manera muy eficaz a fomentar en mayores proporciones el turismo. Ellos mismos nos harán la propaganda porque no encontrarán en el mundo otra capital tan limpia y acogedora como la nuestra. Pero dirigirse uno, a esos señores, es lo mismo que tratar de hablar con el Padre Eterno por medio de los hilos invisibles que pudiera haber. ¡Ah! si les ocurriera hacer algo bueno, sorprendente, les recuerdo que vengan de una vez y para siempre, los policías diurnos y nocturnos para acabar con tanto robo y atraco a mano armada, y así podremos salir por las noches sin miedo, e ir a los cines y a salas de fiestas. Será entonces cuando Palma recobre su verdadero nombre de "Ciudad Turística" y no el de una ciudad abandonada que es hoy.

JAIME ALEMANY

EXPOSICION DE J. SIMO



El joven pintor José Simó ha efectuado una exposición de sus cuadros en los salones de la Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros, en Palma, patrocinada por la citada Caixa. En ella hay bodegones de naturaleza muerta, flores, paisajes con figuras y paisajes urbanos. Porque Simó es un polifacético con tal inclinación plástica que se entrega con entusiasmo a la acuarela, al óleo y al dibujo. Y en cada una de dichas facetas pone su voluntad clarificadora, desarrolla sus posibilidades técnicas y plasma en experiencias cromáticas su personalidad vital en que palpita la alegría. Su mensaje humano rezuma simpatía, inmerso en su peculiar realismo. Estamos ante un joven pintor que valiéndose de unos medios limitados evidencia aciertos expresivos y valores innatos de indudable categoría. Tiene sensibilidad de captación y por la pujanza, la sinceridad y el vigor con que acomete su obra es, la suya, una juventud promisoría con la que hay que contar y que no dudo le situará a un nivel en consonancia con la madurez de sus posibilidades.

José Simó es un poeta; un poeta que se expresa en formas y colores. De su riqueza inspiradora trasciende una influencia vivencial de la campiña francesa. Se materializan esas vivencias, con grandilocuencia, en el motivo de una cacería que da pábulo para el lucimiento del pintor. También la vegetación exuberante de algunos de sus paisajes recuerdan la frondosidad de la Alta Saboya. Y algunas notas de jardines de su predilección tienen reminiscencias del barroquismo versallesco.

Destaca entre las obras expuestas algún paisaje de casas diseminadas, en un entorno de floresta, del pueblo de S'Arracó, que es donde su afán alcanza, posiblemente, su mayor plenitud.

Pero aparte de lo efectista y decorativo, sean quizá muy interesantes unos dibujos personalísimos, cuya grafía llena de sencillez, es donde mejor se ve representada la inspiración artística de su autor. En las piedras venerables de una casa

campesina o en las figuras evocadoras de los viejos molinos de la calle de la Industria sea donde lata una mayor capacidad de emoción. J. B.

SA DRAGONERA

Hi ha forta discusió
per l'illa SA DRAGONERA.
Es tenir seny de somera
solsament discutir-ho.
Es que hi ha qualca senyor
que mereix cop de granera.

On s'ha vist voler llevar
el paisatge Mallorquí!
Quí és el que comanda aquí
el del poble o bé el forà.
No diuen que prou en hi ha,
idò per què discutir?

Aquesta illa tan hermosa
mos la volen fer malbé.
Interesos qualca-u té.
Qualca má hi ha poderosa
que es vol omplir més sa bossa
no més mirant el seu bé.

No hi ha dret, que pels doblers
s'espenny tot un paisatge.
Que un garrit i ferm paratge
l'estavelli l'interés.
Si es fá, per un sempre més
es pod malahí un llinatge.

ANLOVA

(Del diari "Ultima Hora", 29-5-78)

Ce mois aux Baléares

* A Essen, en Allemagne, les Baléares furent représentées par un stand très bien achalandé à la Foire annuelle.

* 63.478.000 paquets de cigarettes de tabac brun, et 19.298.000 de tabac blond furent vendus aux Baléares au cours de 1977 par l'ensemble des bureaux de tabac.

Plus bien sûr, les cigarettes de contrebande, qui en ce qui concerne le tabac blond —lisez américain— est assez important.

La recette totale du tabac vendu dans les bureaux de tabac des Baléares, s'est élevée à 1.855.683.300 pesetas, soit 382.616.367 pesetas de plus qu'en 1976.

* La Sécurité Sociale avait convoqué un concours à fin de pourvoir sept places de surveillant; una à Ivisse, une à Minorque et cinq à Majorque.

Les aspirants qui se présentèrent au concours furent 1.000.

Il faut croire que la place est bonne.

* Un important groupe de Majorettes danoises —93 filles charmantes et bien roulées, dont l'âge moyen était de 24 ans— qui ont collectionné les trophées aussi bien dans leur pays qu'à l'étranger, ont défilé dans les rues de Palma, offert un concert aux Autorités devant l'Hotel de Ville, et un autre au public rassemblé sur la Plaza Mayor, optenant un très vif succès.

Invitées par l'agence Unisol à passer 4 jours à Majorque, elles étaient accompagnées par une bonne dizaine de journalistes danois.

* Le premier hotel européen à utiliser L'énergie solaire pour ses besoins d'eau chaude, est le "Negresco" sis sur la plage de Palma. Le système adopté, inventé par un majorquin, est très simple, et va être commercialisé aussi bien en Espagne qu'à l'étranger. Absolument propre et non contaminant, il économise 70 pour cent d'énergie.

* La "Capella Mallorquina" chorale culturelle de tout premier ordre, qui remplit les salles partout où elle se présente, aussi bien en Espagne qu'à l'étranger, a commencé sa tournée estivale annuelle.

Elle s'est produite obtenant un très vif succès, d'abord à Rome, puis à Vienne; d'où elle doit se rendre à Salzbourg, pour terminer à Budapest.

* Malgré ses nombreuses et importantes occupations, M. Francesc de Borja Moll dirigera encore cette année les "Cours d'été du Catalán à Majorque" qui comme chacun sait auront lieu du 26 juin au 15 juillet dans les locaux de l'Estudi general Lul·lià sous le patronage de l'Université de Barcelone.

* Deux semaines gastronomiques où Majorque fût largement représentée, ont eu lieu en Suisse au cours du mois dernier; l'une à Zurich, L'autre à Genève.

Cette dernière eût lieu en même temps que la concentration touristique de Montreux où le grand chef majorquin Tomeu Esteva représenta dignement les Baléares.

* Au cours du mois dernier, près de 400 agents de voyages de différents pays, —yugo-slaves, suisses, français, irlandais, anglais, et hollandais—, ont visité Majorque, avec profit; car ils sont repartis enchantés et prêts à nous envoyer des clients.

* La route de Soller qui était farcie d'ornières, vient d'être remise en état; et dans certains virages la chaussée a même été élargie.

Elle est bien moins dangereuse qu'elle était, mais cela a l'air d'indiquer que le tunnel dont on a tant parlé, n'est pas encore pour cette année.

Et c'est bien dommage.

* A Saint Laurent du Cardessar, on a récolté une fève de marais de sept graines, deux citrons en forme de poivrons, et une betterave qui a pesé 27 kilos.

Ce n'est peut-être pas phénoménal, mais assez insolite tout de même.

* La princesse Caroline de Monaco et son fiancé M. Philippe Junot, en croisière sur la Méditerranée à bord du yacht Remora ont accosté à Ivisse le 15 mai dernier, visitant aussi Formentera et Tago Mago; après quoi, ils sont repartis pour Monaco à fin de se marier début juin.

D'habitude les couples d'amoureux viennent aux Baléares après leur mariage, alors que ceux-ci, sont venus avant.

* C'est un majorquin —né à Santanyi— Laurent Vidal, docteur en philosophie et lettres, que nos lecteurs connaissent bien en tant que poète, qui a inventé et mis en pratique dans les écoles, il y a 15 ans déjà; le "Jour de la Non Violence et de la Paix".

Il exerçait son apostolat à Cadix, et l'exerce actuellement à Palma, où il est inspecteur technique de l'éducation.

Ses journées annuelles de non violence et paix, ont franchi les frontières nationales et conquis l'Europe. Il a été très touché de recevoir le prix qui lui fût récemment décerné par la revue française Elan.

PETITE VILLE DE SOLLER

L'apre grandeur cyclopéenne de la roche
s'est faite chair docile aux mains du bâtisseur
pour sculpter ce joyau de grâce et de douceur
qu'une émeraude enserre et qu'un saphir approche.

Puits d'ombre et de fraîcheur, quand le soleil décoche
ses flèches d'hyacinthe —ô brûlant embrasseur! —,
chaque demeure oppose au dur envahisseur
la secrète pudeur d'une âme sans reproche.

Mais quand l'ange du soir de son aile la frôle,
chaque maison, s'ouvrant ainsi qu'une corolle
laisse lire en son cœur l'étoile et le passant,

et respirer l'odeur des plantes exotiques
qui s'en vient, par l'entrée rêtue de majoliques,
enchanter mon esprit d'un rêve éblouissant.

1955

JOSE DEYA

Nous joignons nos félicitations les plus sincères, à celles reçues à cette occasion par le grand pacifiste.

* La récolte des amandes semblait devoir être assez bonne cette année. Mais hélas! vers la mi-avril, un vent qui soufflait à plus de cent à l'heure, non seulement a réduit la récolte presque à néant, mais a ébranché en plus une incroyable quantité d'arbres, surtout dans la plaine d'Inca qui fût déclarée "Zone Catastrophique"; dont certains furent déracinés.

* La Chorale de Sant Joan, a effectué une tournée de trois semaines au cours du mois de mai, le midi de la France où elle s'est produite notamment à Tarbes, Lourdes, et en Andorre.

A Lourdes leurs chants coïncideront avec le passage d'un groupe composé de 500 jeunes majorquins, venus faire une offrande de fleurs de Majorque, à la Sainte.

* Les épreuves du Championnat d'Espagne de pêche sous-marine, auront lieu dans les eaux de Minorque, les 7-8-9 et 10 juillet; organisés par le club Villacarlos.

* C'est devenu une coutume. C'est aussi une garantie de la qualité du spectacle offert.

Le groupe majorquin "Théâtre de la Méditerranée", après avoir participé au Festival International d'Edimbourg en Ecosse, où se retrouvent les plus prestigieux groupements artistiques européens, se sont produits avec succès pendant trois semaines à Londres.

* Un nouvel hotel, le Festival, récemment construit —cela ne s'était pas vu depuis 1974— vient d'être inauguré.

Il est aussi le premier à avoir intéressé son personnel dans la gestion de l'entreprise, mettant à profit la formule "un pour tous, tous pour un".

* Un majorquin, M. Jean Font a créé un engin moitié bateau moitié voiture, qui a supporté avec succès les épreuves de navigation dans la baie de Palma, où il a atteint la vitesse maximum de 12 milles à l'heure.

La voiture est accouplée aux hélices pour la propulsion et les roues avant au gouvernail pour virer à droite ou à gauche.

C'est très simple, la voiture monte à bord et redescend à volonté.

* Le gouvernement a accordé cinq pesetas de subvention par kilo à l'exportation, afin que les pommes de terre de Sa Pobla puissent faire acte de présence sur les marchés anglais.

Cela ne coûtera que 200 millions de pesetas aux contribuables, qui payent sans se plaindre.

* En Attendant que soit résolue la situation exacte de l'économie de l'église qui n'est toujours pas séparée de l'Etat, chaque diocèse recevra une quote —part de 25 pesetas annuelles par habitant.

* La censure espagnole vient de lever l'interdit sur le film "Mourir à Madrid", que le gouvernement du général Franco n'avait pas réussi à faire disparaître, en achetant toutes les copies auprès des producteurs; qui refusent ses offres.

Les espagnols verront-ils le film?

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES
Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibrier
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
Arbona, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

HENNEBONT

* Nos jeunes amis M. et Madame Yvon Tersiguel accompagnés de leur charmante Anne Cecile, passent leurs vacances à Majorque. Nous leur souhaitons bien de la joie, et bon retour.

* Nos amis M. et Madame Philippe Guennal accompagnés de leurs enfants Mathieu, et Perrine, ainsi que de mademoiselle Gwenola Le Douare, sont en vacances aux Baléares. Nous leur souhaitons un agréable séjour et bon retour.

LE HAVRE

* Après avoir cédé leur restaurant "La Frégate" nos bons amis: Mr. et

Mm. Jean Flexas ont quitté Le Havre, où ils travaillaient dans la restauration depuis une quinzaine d'années. Ils se retirent dans la région bretonne, à Bouguenais 44340... au pays de madame Jean Flexas. (Exactement: 39 rue de la Pierre Anne, Bouguenais. Nous leur souhaitons une paisible et heureuse retraite et nous les garderons fidèlement dans nos amitiés et souvenirs!

NANTES

* Nos très chers amis M. et Madame Charles Symoneaux, sont en vacances à San Telmo pour la saison estivale.

Nous leur souhaitons bien des joies parmi leurs nombreux amis qui seront charmés de les recevoir.

* Un ravissant petit Jacques-Louis a fait son apparition au foyer des jeunes Cadets Sébastien Balaguer et Lola Felipe de Balaguer. Toutes nos félicitations aux heureux parents et nos meilleurs vœux pour le nouveau-né. Congratulations également aux grands-parents, nos amis M. et Mme Jacques Balaguer qui viennent, à cette occasion, de prendre un gâlon supplémentaire.

* Nos avons reçu de bonnes nouvelles de l'ami Toni "Viguet" qui, sain et sauf, a atteint Majorque après un voyage aérien un peu éprouvant. Les horaires des "charters" n'ont, en effet, pas la précision des avions réguliers. Mais qui pourrait sérieusement s'en plaindre étant donnée la différence des tarifs.

Notre ami nous fait part de son étonnement, d'année en année renouvelé, devant l'ineffable montée des prix à Majorque. L'Espagne nouvelle "évolue" (comme on dit) et l'inflation est le prix à payer. Malgré tout, en voyant cela d'ici en France, nous pensons que sur ce plan l'Espagne est encore un pays heureux (pour combien de temps?). Un café à 20 P. (1'15 Fr.), une bière à 30 P. (1'70 Fr.), un repas à 500 P. (28'00 Fr.) laissent le français un peu rêveur... Il est vrai que ce sont les tarifs de S'Arraco et qu'à Palma une "cuba libre" atteint 150 P. (8'50 Fr.). Où est le temps béni — et pas tellement lointain — où on la dégustait à 15 P. (1'20 Fr.)? — Hélas, les temps changent... et pas en mieux.

* Comme chaque année, l'ami Antoine Vich "Viguet" s'est envolé de l'aéroport de Nantes pour aller passer le printemps et l'été dans sa maison "Le Muscadet" à S'Arraco, tout heureux d'y retrouver parents et amis.

* Venant de S'Arraco, M. Gabriel Terrades et son épouse sont arrivés

à Nantes pour passer quelque temps chez leurs enfants. Nous leur souhaitons un agréable séjour en famille.

* Nos avons eu le plaisir de saluer M. Antoine Mayol et son épouse qui rentraient à Rennes, via Nantes, après un séjour enchanteur à Séville pendant la Semaine Sainte.

* La jeune Margarita Jiménez Carrillo a passé quelques jours en clinique pour y être opérée de l'appendicite, petite intervention dont elle est maintenant parfaitement rétablie.

* Venant de Toulouse, M. et Mme. Lasserre, accompagnés de leurs deux fillettes Corinne et Laurence, ont passé d'agréables fêtes de Pâques avec leurs parents M. et Mme. Camus.

* Venant de Salon-de-Provence, M., Mme. Carrier et leurs trois filles, Monique, Patricia et Magali, ont séjourné quelques jours chez leurs amis M. et Mme. Jiménez. Ils sont repartis enchantés de leur séjour à Nantes et des quelques excursions qu'ils ont faites dans la région.

* Au début d'Avril, un singulier touriste ibérique a été arrêté par les gendarmes de Beauvoir-sur-Mer.. Gabriel Pujol Mir, né le 4 Avril 1930 à Andraitx (Baléares) et actuellement sans domicile fixe, depuis quelques mois pratiquait la grivellerie d'hôtel et les escroqueries les plus diverses en France et notamment dans les Pyrénées Orientales, la Loire Atlantique et la Vendée. Il s'arrêtait dans les hôtels, annonçait l'arrivée prochaine de sa famille et, dans cette attente, se faisait servir des repas fins, bien arrosés, occupait une chambre d'hôtel durant quelques nuits, puis disparaissait... sans payer, bien entendu.

Durant les périodes de vaches grasses, Gabriel Pujol Mir parvenait également à escroquer des particuliers, leur demandant un peu d'argent en attendant que sa famille arrive... et il disparaissait ensuite sans rembourser.

Bien des hôtels et des particuliers se sont ainsi fait prendre dans les secteurs de Nantes, Saint Nazaire, Perpignan et en Vendée, les trois dernières plaintes ont été déposées par Mm. Bonneau, à la Casa Paquita de la Barre-de-Monts, Pontoizeau à Saint Jean de Monts et Penisson, Hôtel de la Plage à Fromentine. C'est dans ce dernier établissement que les gendarmes de Beauvoir ont procédé à l'arrestation de Gabriel Pujol Mir. Présenté au Parquet le lendemain, il a été aussitôt écroué à la Maison d'Arrêt de La Roche sur Yon sous l'inculpation de grivellerie d'hôtel et d'escroquerie.

Telle est la chronique qui a été publiée par le quotidien nantais "Prensse-Océan". Aux dernières nouvelles, les plaintes continueraient d'affluer au Parquet de Nantes.

PERTUIS

* Nos bons amis M. et Madame Jean Palmer après avoir passé quelques mois chez leurs enfants, se replongeant dans l'ambiance commerciale, sont repartis satisfaits pour Majorque.

REIMS

* A nos chers amis M. et Madame Claude Tanguy, accompagnés de leurs chers Paul et Agnès qui passent leurs vacances à Majorque, nous leur souhaitons bien des joies familiales et un agréable séjour.

ROUEN

* Nous avons appris avec joie la naissance d'une charmante fillette au foyer de nos jeunes amis M. Philippe Desommes et Madame, née Catherine Bauzá; qui est le premier fruit de leur union.

Nous félicitons chaudement parents et grands parents.

SAINT NAZAIRE

* Après un agréable séjour passé à San Telmo sur le sable chaud, parmi les amis qui furent charmés de les voir, nos bons amis M. et Madame Marc Alemany, sont de retour à leur poste.

RELATIONS FRANÇO-ESPAGNOLES

Le Président Valéry Giscard d'Estaing pourrait effectuer une visite officielle en Espagne avant l'été. Cette visite, en réponse à une invitation du roi Juan Carlos, s'inscrirait dans le cadre d'une relance des relations que les deux pays mettent actuellement au point. Telle est la nouvelle qui est parue récemment dans le quotidien madrilène "Ya".

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

CRONICA DE BALEARES

PALMA

* El pasado día 25 de mayo, fiesta del Corpus, recibió por primera vez el Pan de los Angeles nuestro simpatísimo y jovencito amigo Mateo Crespi Alemany, hijo primogénito de D. Sebastián Crespi y D.^a Francisca Alemany. La ceremonia tuvo lugar en la Parroquia de San José Obrero de Palma, siendo los invitados agasajados a continuación en los magníficos locales del Foro de Mallorca.

Hacemos extensible nuestra enhorabuena a los abuelos paternos D. Mateo Crespi y D.^a Francisca Fiol, propietarios en La Puebla; y a los abuelos maternos, nuestros amigos "Cadets" D. José Alemany Pujol y esposa.

* El artista D. José Simó Quiñones, presentó una exposición de pintura, acuarelas y dibujos en los salones de la Caja de Pensiones y de Ahorros "La Caixa" sita en la Avda. Alejandro Rosselló, 40, de nuestra ciudad; del 29 de abril al 5 de mayo.

El éxito obtenido se tradujo por una correspondiente venta de cuadros, siendo indudable que el nombre de José Simó suena actualmente entre los amantes de arte pintórico; lo que en resumidas cuentas era lo que se pretendía obtener.

La inauguración coincidió con la entrega de premios por parte de la Agrupación Hispana de Escritores correspondientes al II Concurso de Poesía de Primavera de Palma de Mallorca; al curso de la cual, asistimos a la declamación de unos poemas de gran valor literario que fueron dignos de numerosos accésits que otorgó el jurado, además de los premios normales de dotación.

* D. Francisco Zaragoza, presidente del I. N. P. en una rueda de prensa dijo: "La unidad de cuidados intensivos de Son Dureta comparándola con otras, tiene indudables deficiencias, que dentro de las posibilidades de reforma que permite la estructura del edificio, en breve plazo podrán subsanarse."

"La Seguridad Social española ha asumido unas gestiones que realmente le corresponden al Estado."

"Debe ser un órgano gestor para prestar servicio a sus asegurados y se ha convertido en una infraestructura sanitaria que el Estado ha financiado muy poco."

"En el proyecto futuro quedará siendo lo que debe ser, un órgano gestor al servicio público."

"Las fórmulas que están en estudio tienen una doble trascendencia, el gran servicio que se puede prestar al ser humano, evitar el deterioro de la imagen del médico, y que aquel que más trabaje más gane."

"En el control de la Seguridad Social, se integrarán los representantes de trabajadores y empresarios, para que conozcan los problemas y den soluciones."

* El grave problema que tenían las actividades subacuáticas en nuestras islas era la falta de una cámara de descompresión. Si no hay contratiempo, es muy posible que al curso del próximo agosto, Palma cuente con el tan necesario aparato, que será instalado en las dependencias de la Cruz Roja, sirviendo además de los accidentes del buceo, en los problemas vasculares, infartos, diabetes, gangrena y todo tipo de infecciones producidas por anaerobios.

* En ocasión de la Fiesta del Libro, la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares, contribuyó de manera eficaz a la difusión de éste, regalando a sus impositores, quienes pudieron escoger según sus afinidades entre seis títulos, más de 200 mil libros.

* Al momento de serle remitido el premio OSSIAN, el filólogo Francesc de Borja Moll, éste en unas declaraciones dijo: "Este premio es una prueba del interés de la Europa culta hacia nuestra minoría lingüística, que estaba, sigue estando y estará en peligro, mientras no se normalice de una manera total, la enseñanza del catalán que ha de ser obligatoria en los países catalanes."

"Estoy contento de saberme conocido en Universidades de otros países, y también porque una de las razones fundamentales de esta fundación que ha concedido el premio, es precisamente la de favorecer las culturas minoritarias; lo que hace tres años era insospechable, hoy es una realidad."

Compartimos su alegría, deseándole salud para que pueda seguir su noble empeño.

* En el festival de Eurovisión, fue la canción presentada por Israel, la que obtuvo el primer premio. La española "Bailemos un vals" defendida por el canario José Vélez, obtuvo el 9.º lugar, bastante bien colocada por su valor. Desde luego Eurovisión, mucho color, hombres bien vestidos, chicas bonitas, pero aún no ha galardonado ni una sola vez, en sus 23 años de existencia, a una canción que obtenga un gran éxito popular; como si únicamente

le interesara, la venta de discos, promocionando lo que no se vende, a fin de intentar venderlos mejor, gracias a la propaganda.

* El Día de la Fiesta del Libro, Palma apareció rellena de tenderetes de feriantes ofreciendo toda clase de libros, a un público, que está lejos aún de adquirir libros como se compran normalmente, en los demás países de occidente. Aquí en comparación se lee poco, y se compra menos. Lo único que mantiene sus ventas, son los tebeos, y el semanal que cuida de sacar a relucir los crímenes, lo que da una imagen no muy alagüeña de nuestro nivel cultural.

Este año —aparte de los libros catalanes que se compraron bastante— se vendió menos que en años anteriores; mientras que los libreros se quejan de la competencia desmesurada que les hacen los intrusos vendiendo libros por la calle.

* El señor Martín Oviedo, subsecretario de agricultura, en una rueda de prensa dijo: "Los perjuicios sufridos en Mallorca por los temporales, se cifran entre 200 y 250 millones de pesetas. Las medidas que podemos adoptar van desde la concesión de créditos a largo plazo, con un interés mínimo, hasta las ayudas. El 90 por cien de los almendros son demasiado viejos, y por esa simple razón son poco productivos. Para favorecer la exportación de la patata, después del hundimiento del mercado inglés, el gobierno ofrece una subvención de 4 pesetas/kilo, cuando los profesionales exigen seis. Conviene reorganizar la producción a fin de obtener menos leche, ya que ésta sobrepasa las posibilidades del consumo isleño; y más carne."

* Las obras que se realizan en nuestro aeropuerto consisten en cercar totalmente los accesos a las pistas con vallas de dos metros de altura y

crear "zonas estériles" en las salidas internacionales en donde los pasajeros una vez que hayan pasado por el control de pasaporte, y registros policiales, no podrán tener ningún contacto con personas ajenas a los vuelos.

La mejora que más preocupa al usuario, es que resulte más agilizada la entrega de equipajes; y eso precisamente no tiene nada de fácil, visto la cantidad de llegadas que se registran ciertos días.

ANDRAITX



* A primeros de Abril, en Francia un extraño turista ibérico ha sido arrestado por los guardias de Beauvoir (Vandea). Desde hacía varios meses, Gabriel Pujol Mir, nacido el día 4 de Abril de 1930 en Andraitx y ahora sin domicilio fijo, estafaba a los hoteleros y particulares de Francia, especialmente en los Pirineos Orientales, Loire Atlántico y Vandea. Se hospedaba en los hoteles, anunciando la llegada próxima de su familia, y esperándola se hinchaba con buenas comidas y vinos finos, ocupando una lujosa habitación durante algunos días, y luego se largaba... sin pagar, claro.

Gabriel Pujol Mir también estafaba a los particulares pidiéndoles dinero prestado hasta la llegada de su familia, y luego desaparecía sin devolverlo.

Muchos hoteleros y particulares han sido estafados en Nantes, Saint Nazaire y Perpiñan. En Vandea, las tres últimas denuncias han sido pre-

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

sentadas por los Srs. Bonneau, de "Casa Paqueta" en La Barre-de-Monts, Pontoizeau de Saint-Jean-de-Monts, y Penisson, Hostal de la Playa en Fromentine. En éste último hotel Gabriel Pujol Mir ha sido arrestado y, al día siguiente, enjaulado en la cárcel de La Roche-sur-Yon acusado de estafas múltiples.

Tal es la noticia publicada por el diario nantés "Presse-Océan". Dícese que las denuncias siguen afluyendo al Juzgado de Nantes.

* Entresacamos de la Permanente del 24 del pasado marzo, lo siguiente: —"Dada cuenta y lectura de la instancia presentada por..... recurriendo en alzada contra resolución de la Jefatura Regional de Costas y Puertos de Baleares ordenándole la demolición de todas las obras realizadas que se ubican dentro de la zona de vigilancia de litoral referidas a un grupo de viviendas en....., proponiendo la construcción a su costa de una zona de vigilancia de litoral de 6 metros y requiriendo al Ayuntamiento para que debidamente informado, sea elevado el documento adjunto a la Jefatura Provincial de Costas y Comandancia Militar de Marina, a los efectos de evitar dicha demolición. Vistos los informes emitidos por los servicios técnicos y jurídicos municipales, los Srs. asistentes acordaron por unanimidad adoptar los siguientes acuerdos. 1.º Informar favorablemente los referidos informes técnicos y, consecuentemente se remiten sendos ejemplares del proyecto presentado por..... a la Jefatura Regional de Costas y Puertos de Baleares y a la Comandancia Militar de Marina de Mallorca a los efectos procedentes. 2.º Que el tercer ejemplar se incorpore al expediente de su razón."

¿Fueron construidas dichas viviendas sin que la Alcaldía se enterara? Y ¿por qué intentar legalizar un atentado urbanístico que la Ley no permite?

* Los concejales se dieron por enterados del hecho que los vecinos de las calles Alemany y de San Pedro habían solicitado la reparación y acondicionamiento de las mismas dando el lamentable estado de abandono en que se encuentran.

* La Asociación de Vecinos de Camp de Mar solicitó la terminación

de determinadas obras como son, el aparcamiento de coches en la explanada grande, iluminación de Camp de Mar pasterna y jardinería, aceras en la plaza central, puente sobre el torrente, y motor de propulsión bajo el puente de la Illeta.

* Nuestro compatriota Baltasar Porcel acompañado de un representante de la Editorial Planeta, estuvo unos días en Palma donde presentó su libro "La Revuelta Permanente", recientemente galardonado con el premio Espejo de España.

Nosotros sus conciudadanos y amigos, estamos orgullosos de Baltasar, y esperamos con anhelo que su libro llegue a nuestras manos. Y que siga el autor cosechando triunfos.

* Falleció a los 77 años de edad, D. Miguel Frau Martorell, antiguo propietario del bar Bon Sol de la Playa de Palma.

El finado hombre simpático y de buen trato, era muy apreciado por el vecindario, prueba de ello, la multitud que se volcó a sus exequias y funeral que se celebraron cuerpo presente en nuestra iglesia parroquial.

Al solicitar del Creador, admita en su seno el alma del finado, testimoniemos a su afligida esposa D.ª Margarita Bordoy; sus apenados hijos Pedro, del Bar Greco, Antonia del Bar Gran Parada de Son Rapiña, y Juan del Bar Salón Recreo de esta Villa, hijos políticos Antonia, Rafael y Francisca; y en general a todos los familiares, la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* Hemos tenido ocasión de charlar un buen rato con nuestro particular amigo D. Miguel Pallicer de la pastelería Ca'n Nadal, comprobando así, lo bien recuperado que está después de su intervención quirúrgica; deseando que su renovada salud sea para muchos años.

* Nuestro colega el "Andraitx" sufre desde unas semanas a esta parte de un eclipse en su publicación. No sabemos los motivos reales de su silencio, pero será sin la menor duda el de todas las publicaciones comarcales a las que desgraciadamente tampoco escapamos nosotros: falta de colaboración, cuando esa ha de ser constante y no retribuida, y falta de interés por quienes podrían

venir en ayuda económica y no lo hacen.

* El Ayuntamiento ha convocado el III Certamen Internacional de Pintura 1978, en los salones del castillo de Son Mas.

La exposición estará abierta al público del 28 de junio hasta el 9 de julio.

La entrega de premios tendrá lugar el 29 de junio festividad de San Pedro, patrón de la villa.

El primer premio "Ayuntamiento de Andraitx" está dotado con 100.000 pesetas y medalla de oro.

El segundo premio "Juan Flexas Pujol" dotado con 40.000 pesetas y medalla de plata.

El tercer premio "Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares" dotado con 25.000 pesetas y medalla de bronce.

* El hogar de los jóvenes esposos D. Jaime Dols y D.ª Francisca Pons, fue visitado por la cigüeña, que les dejó una preciosa niña, a quien se impuso sobre la pila bautismal el nombre de Juana.

Los numerosos invitados fueron realmente agasajados en el domicilio de los dichosos papás.

Felicitemos a la joven pareja, y a los abuelos de la recién nacida que son: por parte paterna D. Bartolomé y D.ª Juana domiciliados en la Vía Roma, y por el lado materno D. Gabriel y D.ª Catalina residentes en S'Arracó.

* La presentación de candidatos y elección a las cámaras agrarias, se efectuaron sobre la base del censo electoral de la difunta Hermandad, que distaba mucho de ser un censo serio y real de los payeses del término.

Ahora, cuando se pone en marcha a dichas Cámaras, democráticamente elegidas, ha llegado el momento de dirigir una llamada a todos aquellos que viven del campo; para que presenten los problemas que les afectan, y buscar todos juntos las debidas soluciones, a fin de devolverle al campo su vitalidad y rentabilidad perdidas. La unión da la fuerza.

* Los vocales de las Cámaras Agrarias recientemente elegidos, por lo que a nuestra Villa se refiere son:

D. Onofre Alemany Alemany.
D. Miguel Campins Vidal.
D. Sebastián Domenech Garau.
D. Sebastián Morey Bestard.
D. Gaspar Roca Jofre.
D. Matías Tomás Enseñat.
D. Bartolomé Vich Massot.
D. Francisco Vidal Palmer.
Y en representación de S'Arracó.
D. Gabriel Pujol Alemany.
D. Juan Alemany Pujol.
D. Matías Ferrá Vich.
D. Jaime Juan Porsell.

* Tal como lo anunciamos en nuestro pasado número, apareció el día del libro, la "Historia de Andraitx siglos XIII y XIV", de Ramón Roselló Vaquer y Jaume Bover Pujol, edición patrocinada por el Magnífico Ayuntamiento, la fundación Fle-

xas, y la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares. Como también estaba previsto, cada una de las entidades, recibió un tercio de la edición, razón por la cual —por lo menos por ahora— no se puede adquirir ningún volumen de dicha edición en las librerías; cosa que lamentamos profundamente.

* El torrente de S'Aguit, cerca de su desembocadura en Camp de Mar, sigue descubierto; con la agravante de que los coches que desde la Cala, van hacia la carretera de Andraitx-Palma, llegados al puentecillo, si no conocen bien la chapuza allí existente, se caen automáticamente en el cauce del torrente.

No pasa ninguna semana que no ocurra uno o varios accidentes, sin que nadie se preocupe. Una simple valla de rejilla protectora, sería la bienvenida.

* Falleció a los 74 años de edad, tras larga dolencia, D.ª Carmen Tugores Sastre, viuda del que fue D. Francisco Moner, ex-director de la agencia local de la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares, y también ex-alcalde de Andraitx, dejando a los suyos en el mayor desconsuelo.

D.ª Carmen era una mujer buena, simpática y grandemente apreciada por el vecindario por su carácter alegre y siempre dispuesta a dar de sí; prueba evidente de ello, la multitud que se congregó en la iglesia para despedirla.

PARIS-BALEARES eleva al Cielo una oración para el descanso eterno del alma de la finada, a la par que testimonia a sus afligidos hijos, D.ª Carmen (Delegada de la Caja de Ahorros y Monte de Piedad en Andraitx), D. Baltasar, D. Juan y D.ª Margarita; hijos políticos D.ª Francisca Cifre, D.ª Magdalena Enseñat, y D. Juan Porcel; y en general a todos los familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

BINISALEM

* Casi centenaria: Ha fallecido en Binisalem a los 99 años de edad la bondadosa señora D.ª Francisca Payeras Bonafé cuando menos se esperaba, ya que a pesar de sus casi cien años, gozaba de muy buena salud, pero una caída fortuita fue la causa de su muerte. Hubiera sido la tercera centenaria de nuestro pueblo en toda su historia. La primera fue D.ª Magdalena Coll Vallespir, y la segunda D.ª María Magdalena Alcover Marcó. Ya se preparaba el homenaje que se iba a rendir a D.ª Francisca Payeras con motivo de cumplir sus cien años.

La fallecida era esposa de D. Matías Moll Bestard, y dicho matrimonio pasó la mayor parte de su vida en Francia, concretamente en París donde tuvieron un importante negocio de frutos. Algunos lectores seguramente aun recordarán a monsieur Moll.

Al llegarles la edad de jubilación los esposos Moll, vinieron a Binisalem a gozar de un bien merecido

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER



descanso. Reciban los familiares de la extinta nuestro sincero pésame.

Aprovechamos esta oportunidad para señalar el origen histórico de los Moll en Binisalem. Helo aquí:

En 1823 Matías Moll y su esposa Petra Artigues, naturales y vecinos de la villa de Campos, tuvieron un hijo llamado Rafael, que fué Guardia Civil en Binisalem y ello dio ocasión para que el diez de enero del año 1885 se casara con la binisalemense María Bestard Pons. De este matrimonio nació Matías Moll Bestard, esposo de la fallecida Francisca Payeras.

* **Excursión a Lourdes:** Un grupo de más de cincuenta binisalemenses van a realizar una excursión o peregrinación al santuario de Ntra. Sra. de Lourdes. Un gran entusiasmo y una perfecta organización han hecho posible el éxito inicial, pues en el momento de escribir estas líneas están a punto de salir de Palma con destino a Lourdes. Les deseamos un feliz viaje.

* **Vendaval destructor:** Un fortísimo viento ha causado enormes destrozos en nuestro arbolado, sobre todo en los almendros y echado a perder la casi totalidad de la cosecha de almendras que es lo único que compensa al agricultor económicamente. Menos mal que no ha habido desgracias personales.

* **Nuevo secretario de nuestro ayuntamiento:** Pronto tendremos un nuevo secretario en nuestro ayuntamiento. Se trata de nuestro buen amigo D. José Munar, que actualmente desempeña el mismo cargo en el ayuntamiento de la villa de Alaró. D. José Munar es binisalemense y conocedor de nuestro pueblo y hombre muy competente, al que auguramos y deseamos los mayores éxitos en el desempeño de su nuevo cargo, para bien de nuestra villa.

* **Elecciones:** Para la renovación de cargos en la Cámara Agraria local se van a celebrar elecciones, se presentan los siguientes aspirantes para ocupar los cargos:

D. Mateo Balaguer Pol
D. Jaime Gomila Martí
D. Juan Llabrés Comas
D. Gabriel Llompart Vila
D. Nadal Ramis Ramis
D. Guillermo Rosselló Torrens
D. Bernardo Simonet Capó
D. Pedro Torrens Arrom

Deseamos que resulten elegidos los mejores.

JAIME MARTI

PUERTO DE ANDRAITX

* La simpática y bella niña Juana Ana Gelabert Gamundí, hija de los consortes D. Pedro y D.^a Catalina recibió por primera vez a Jesús Sacramentado el pasado 21 de mayo en la iglesia de Nuestra Sra. del Carmen, artísticamente florecida para tal ocasión, de manos del reverendo D. Antonio Picornell.

Terminada la ceremonia religiosa, los numerosos invitados fueron



obsequiados en el restaurante Caesar's de Santa Ponsa, después del aperitivo sobre las terrazas, con una sabrosa minuta especial que resultó del aprecio de todos.

Le deseamos a la novel comulgante, que siga siendo buena y aplicada en sus labores escolares, felicitando a padres y abuelos de ambas partes.

Ajonellada amb devoció
ple el cor d'alegria sana,
la nostra Joana-Aina
a prés sa primera comunió.

Guapa, ja he hu és de per sí
amb so vestit de cada dia,
i avui resplendent d'harmonia
Semble, del Cel un xerfí.

Desitjem que pugui pujar
fersé gran, plena de vida,
que sia sempre sa més garrida
i que no s'en deixi contar.

I quan un dia li tocarà
el vestir-se de núvia
que jo encare tenga vida
y també ganas de glosar.

* El niño Marcos Moragues Coll, hijo de nuestros buenos amigos D. Juan y D.^a María Dolores, tiene la alegría de anunciar a los amigos y público en general, la venida al mundo de una preciosa hermanita, a quien se impondrá el nombre de Mercedes.

Felicitamos a los dichosos papás.

* El hogar de nuestros particulares amigos, D. Juan San Juan y D.^a Antonia Pieras, se ha visto alegrado con el nacimiento de un robusto varón al que le fue impuesto sobre la pila bautismal el nombre de Bernardo Guillermo.

Deseamos que sea la alegría de sus padres.

* En los mares de Baleares, ha quedado terminantemente prohibida la pesca de arrastre en fondos menores de 75 metros.

Como siempre hay quien imagina que el mar es inagotable. Es de desear que se amplíe la vigilancia a tal

efecto y se tomen medidas drásticas contra quienes no cumplan con la Ley, ya que caso contrario, corremos el peligro de ver desaparecer las especies y quedarnos sin pescado.

* M. et Madame Le Gall accompagnés de leurs enfants, passent leurs vacances chez leur maman, madame veuve Rouxel, qui est toute heureuse de les recevoir.

Nous leur souhaitons bien des joies familiales, et un agréable séjour parmi nous.

* La creación de la zona peatonal en la plaza Almirante Oquendo con su arbolado, y la remodelación del espacio libre que quedaba en la avenida Mateo Bosch, han quedado muy bien. A medida que crezca el arbolado, disfrutaremos de una agradable zona verde, que mucha falta nos hace.

Pero como no llueve nunca a gusto de todos, algunos comerciantes se quejan de que los autocares de turismo, no pudiendo ahora aparcar, ven menguados sus ingresos.

SANTA MARGARITA

* D. Dionisio García Vaquer es un artista nato, un hombre que sin música no vive. Para desenvolverse en

el ajeteo cotidiano, para ser simplemente feliz, necesita de su guitarra, del progreso artístico que nota sobre sus alumnos, y del gusto que éstos dan a quien les admira. Para él, la vida sin guitarra no representa nada, ni vale la pena ser vivida. Y cuando no tiene alumnos, los busca, los crea, enseña y alienta para que le ayuden a vivir. No comprende que uno viva sin amor a la música, al canto y a su corolario que es el baile. Por todas partes donde pasa, D. Dionisio crea adeptos, como Jesús creaba apóstoles, como sale el sol cada mañana. En Toledo, por ejemplo, enseñó los bailes mallorquines a un grupo de chicas del país que cautivaron a sus convecinos en todos los festivales en que actuaron; mientras que en Mallorca enseña bailes árabes, canarios y andaluces, con quienes encanta al público.

Es verdadero maestro, compone sus canciones, letra y música, trabajando con afán, día y noche sin descanso; cuando la imaginación le sigue. De día, sueña despierto con la música, y de noche no duerme, porque sueña que es de día y compone sus canciones en la tranquilidad, sin ruidos molestos. Su espíritu no descansa, como quién dice, jamás. En S'Arracó creó "Aires Trapenses",



LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Tél. 21 00 66

— Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

— 1 semaine PORTO CRISTO... F. 1.050,—
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.

— 1 semaine PUERTO DE POLLENSA... F. 1.030,—

— 1 semaine CIUDAD JARDIN... F. 850,—

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1978.

que sacó de la nada; llegando a tener un elevado grupo de chicos y chicas que actuaron con deleite, por todo el término municipal, y que todavía hoy le añoran con nostalgia.

Lástima que ese hombre tenga que ganarse el pan de cada día con el sudor de su frente, porque si tuviera asegurada la cuestión económica, que pudiera prescindir del trabajo manual, llegaría sin duda alguna a alcanzar una notoriedad indiscutible entre los mejores profesionales. Pero Dios no lo ha querido así, y D. Dionisio García tiene incluso que verse molestado por envidiosos que le ponen trabas, como le ocurrió en S'Arracó.

Estamos contentos de saber que, en esta villa, D. Dionisio ha encontrado un clima de paz, de sana convivencia y de amor al prójimo, que le permite, al darle la quietud espiritual necesaria, dar libre curso a su imaginación creadora, pudiendo enseñar a los jóvenes esas nociones musicales que él lleva pegadas a su alma, al interior de su propia sangre, y sin las cuales, para él la vida sería tan solo un desierto que no valdría la pena de atravesar.

G. SIMO

* **Club ajedrez.** Desde hace unos cuantos meses viene desarrollando sus actividades el Club Ajedrez Santa Margarita. Dicha asociación compuesta principalmente por la juventud de esta villa, además de realizar su primordial actividad "Ajedrez", organiza otras actividades recreativas deportivas, sociales y culturales.

Entre las actividades que realiza se encuentra la edición de un folleto informativo para sus socios. Dicho folleto muy bien conseguido en su extensión, temas que presenta, es la primera revista local que aparece en nuestra villa, pensada y compuesta por los mismos redactores y ayudas locales. Sinceramente muy buena enhorabuena para los organizadores y colaboradores.

* **Polideportivo.** El esperado polideportivo de Santa Margarita, ubicado junto al Colegio Nacional Mixto, también inaugurado este año, ya está a punto de ultimarse en su totalidad. Ya hay las pistas de Balónmano y de balón-cesto terminadas. Esperamos que en breve podamos inaugurar las restantes secciones de tenis, atletismo, piscina, vestuarios, etc.

* **Turismo.** Ultimándose el mes de abril y ya entrando en el de mayo; muchos turistas se ven por nuestra zona turística de Ca'n Picafort, a unos ocho Kms. de Sta. Margarita. Diferencia de población existe entre la temporada de invierno que no llega a dos mil personas hasta el verano que llega hasta las 25.000 ó 30.000 personas alojadas en esta zona repleta de hoteles, bares y locales comerciales. Este año, según parece, buenos ánimos en la temporada turística.

* **Fútbol.** Esta temporada nuestro equipo de fútbol milita en la categoría de 3.^a División Nacional. Un pueblecito de unos escasos 5.000 habitantes y que disfruta de un equipo de 3.^a que nada mal lo hace en esta categoría. Actualmente viene clasificado en 7.^o lugar, empatado con el anterior; y con posibilidades de ascender dos o más puestos en la clasificación general, antes de terminar la liga.

TONY PERELLO
Corresponsal

SAN TELMO

* La silueta simpática de D.^a Francoise Alemany, nos faltará esta temporada en San Telmo.

En efecto, el Balneario resultaba muy pesado para ella, cuando su querido Martín ya grandecito necesitaba de su educación, y su madre un serio cuidado, al empezar a serle pesados los años.

El joven Santiago Juan Juan, hijo de D. Jaime y D.^a Magdalena, ha tomado el relevo, y es él quien lleva este año el Balneario por su cuenta; con la ayuda de su hermano Ramón.

Aunque la temporada no empiece bajo muy buenos auspicios este año, les deseamos a los jóvenes hermanos gran y provechoso acierto.

* Nuestro particular amigo D. Matías Ferrá Juan, falleció a los 70 años de edad en Angers, tras corta dolencia, cuando se preparaba para regresar a esa.

El amigo Matías, había pasado la mayor parte de su vida en el país galo, donde gracias a su don innato del negocio, tuvo varios comercios de alta categoría; antes de instalar la pensión Ma-Ja en esta cala.

Es la silueta de un hombre simpático, siempre contento y dispues-

to a bromerar, que se fue para siempre.

Solicitando del Creador el descanso eterno para el alma del finado, testimoniamos a su afligida esposa Juana Alemany, apenado hermano Antonio, hermana política María, y en general a todos los familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* Los comerciantes de la cala se reunieron para tratar de los problemas que les afectan. Como no fuimos invitados, no podemos cumplir debidamente con nuestro deber informativo, al ignorar de que se trató.

Pero nos permitimos recordarles que todo iría mucho mejor si se reponía en marcha la Asociación de vecinos que como todos sabemos, cumplirá sus dos años de sueño ininterrumpido, el próximo 5 de julio.

S'ARRACO

* El camino que conduce al nuevo reemisor de nuestro valle, se encuentra en pésimo estado; al igual que sigue por el suelo el cable del fluido eléctrico, siendo lamentable, ya que debía ser arreglado cuando se instaló el reemisor, viéndose así defraudados tanto el propietario del terreno como los usuarios de la televisión ya que si algún día de tormenta hay una avería, mucho dudamos que al no poder subir en coche, pueda ser ésta rápidamente subsanada.

Esperemos que la Comisión del pueblo ponga una rápida solución al problema.

* El que compró la casa en ruinas de Ca'n Curt, puso manos a la obra, y sin pedir permiso a nadie se abrió un paso apto para coche a través de los terrenos de Ca'n Martine y Ca'n Corredor, cortando los árboles que estorbaban; y aquí mando yo. Y se puso además a modernizar la casa a fin de que fuera habitable. Sin el previo permiso de obras probablemente, visto que el celador del Ayuntamiento le notificó el paro de la obra. Abierto el camino hasta su casa, el individuo puso cadena y candado cerrando el viejo camino peatonal que por Ca'n Ramón iba hacia "es molí de sa pólvora".

Y así están las cosas.

Mientras que más abajo, el propietario de Ca'n Garrigue, ha puesto cadena y candado también él, a la entrada de su finca al cruce de la carretera que va desde Ca Na Boley a Son Castell, cerrando así, al dejar tan solo seis palmos de entrada, más terreno del que compró. Con la agravante que siendo extranjero, se ha permitido el mismo día que regresaba a su país, cerrar un paso a los arraconenses, lo que es el colmo.

* Cuando éramos pobres, nuestro caserío disponía de un peón caminero, a lo largo del año, que limpiaba las cunetas de las calles, cubría los baches de los caminos, con un gran etc. Ahora que el turismo nos ha ayudado a salir de nuestra cáscara, no tenemos a nadie que se ocupe de

la limpieza callejera; estando nuestras cunetas rellenas de hierbajos y basura mal oliente.

Pero como las flores más bonitas suelen crecer en el estiércol, las malas hierbas olían hace poco a perfume; así que a veces no todo es enojoso, sino que al contrario cerca de las cunetas se sentía uno feliz, y hace poco ese era el caso, ya que en la avenida principal del pueblo, donde los hierbajos estaban florecidos que era un encanto, haciéndole calle, al peatón que transitaba entre Ca'n Pere Jeroni y la calle del Porvenir, un porvenir que deseamos feliz para todos y sin problemas, mientras creemos ser un príncipe imperial atravesando un idílico jardín.

Pero en la avenida de San Telmo, donde las malas hierbas ocupan un metro a ambas partes de la calzada, el paso de los peatones, es de cada día más difícil; y peligroso cada vez que se cruza con un coche que le obliga a salirse del camino, si no quiere arriesgar el choque. Hay que verlo para creerlo.

* A nuestro pueblo no le faltan problemas. El más importante sigue siendo el tener que ir a la madre Villa no tan solo para todo documento necesario, pero incluso para todo pago de contribuciones municipales, como son circulación de vehículos, recogida de basura etc.

Ese problema no es de hoy, pero no por eso deja de ser pesado; ya que a todos nos concierne. El Ayuntamiento al comprar el convento de las monjas, prometió instalar en él unas oficinas municipales que resolviera ese problema de tener que ir cada dos por tres, hacia la Villa, volver y volver, según los casos.

En el ex-convento, se ha instalado el Teleclub y el consultorio médico, y de eso los arraconenses estamos del todo satisfechos.

Pero ha quedado pendiente el problema de ir a la madre Villa por un sí, por un no, a cada momento.

* El promedio del grado de participación a las elecciones a Cámaras Agrarias, fue tan solo del 20 por cien en comparación con los inscritos; alcanzando el 70 por cien en ciertos sectores conflictivos, donde la gente del campo se consideró movilizada. En nuestro municipio —y por lo que a S'Arracó se refiere— las listas electorales cobijaban a tantos electores que ya fallecidos, como vivos; lo que creó serios problemas para la confección de listas de candidatos.

* En nuestra iglesia parroquial, quedan ya muy pocas cosas de valor. Los arraconenses han visto desaparecer en unos pocos años, un elevado número de objetos que ellos habían regalado a la parroquia, con amor, después de adquirirlos con sus dineritos a tal fin; sin que se les pidiera su opinión al respecto, ni se les consultara. Quedaban los bancos, habiendo desde poco a esta parte, desaparecido también gran parte de ellos. ¿Ha dónde han ido a parar? ¿Quién los ha regalado o vendido?

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
PRIORATO
ANIS DEL MONO
PANADES
MOUSSEUX
et tous les vins étrangers

XERES
MANZANILLA
OLOROSO
CREAM
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY et Spiritueux (18 pays)

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON
Téléphone: 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

Son numerosos los feligreses que desearían ser informados al respecto por parte de quien pueda. Tiene poca gracia el tener que asistir a los actos de pie, después de haber regalado uno o más bancos para el uso de la comunidad.

* Falleció en Ca'n Pastilla D.^a Angela Capó Torrens, viuda del que fue D. Francisco Aguiló.

Doña Angela había pasado algunos años en nuestro pueblo, cuando su hijo D. Gaspar era rector de nuestra parroquia, y era muy apreciada por su bondad y sencillez, viviendo algo recluida por sufrir deficiencias en la vista que la imposibilitaban.

Fueron numerosos los arraconenses que se desplazaron para asistir a sus exequias.

Elevando al Cielo una oración para el descanso eterno de la finada, testimoniamos a su afligido hijo, D. Gaspar, actual rector de la parroquia de Ca'n Pastilla; apenadas hermanas políticas Catalina y Bárbara, y en general a todos los familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* Desde fines del pasado abril, nuestro simpático amigo y compañero de redacción D. Antonio Vich "Viguet" recibe a sus íntimos en su "Muscadet", donde descansa respirando la pureza del aire.

* Doña Ana Cañellas Puigrós cuando se encontraba en plena vía palmesana acompañada de su esposo D. Juan Juan Porsell (Verda), sufrió un traspaso que sin llegar a caerse tuvo que ser rápidamente conducida a la Residencia Sanitaria Virgen de Lluç (Son Dureta), donde fue asistida por el Dr. Llorente, practicándole seguidamente una radiografía en la cual se le apreció fractura infraccióndesmal de maleolo peroneal del tobillo izquierdo.

Ingresada en la sala de urgencias se procedió al escayolamiento de dicha pierna, que deberá ser mantenido por espacio de cuarenta días.

Deseámosle un rápido y total restablecimiento.

* Nuevamente se encuentra entre nosotros nuestro distinguido amigo y estimado colaborador D. Guillermo Palmer Porsell acompañado de su adorada esposa D.^a Teresa de Palmer.

Rematada la temporada liguera del Campeonato Nacional de Fútbol, de cuyas actividades dimana una de las administraciones de Apuestas Mutuas Deportivas Benéficas radicadas en Barcelona, regendada por éste su propietario y la colaboración conjunta de sus hijos dedicados a la tarea de despacho de boletos.

D. Guillermo y su respectiva señora son los primeros en desplazarse a gozar de la exuberante placidez que ofrecen nuestros campos de siembra y del verdor de su arbolado, junto a la tranquilidad y al remanso de la paz aquí encontrada al amparo de esta recolecta, sosegada y señorial mansión de Ca Na Rosa.

UN RAPPEL DU SECRETARIAT

"Et votre Secrétaire Général...?" Cet article m'a valu quelques cartes postales ou lettres d'amitié ou de sympathie, qui m'ont été droit au cœur et encouragé à tenir bon et poursuivre la tâche tant que le Seigneur me le permettra... J'en ai remercié les auteurs et je demande à Dieu de leur rendre tout le bien qu'ils me veulent, les forces et la santé qu'ils me souhaitent.

Je demande aussi que ceux qui le peuvent n'oublient pas d'envoyer de la copie pour le P. B. Il nous en faut toujours et chaque mois. Certains, dans ce domaine, m'ont posé quelques questions, entr'autres celle-ci: "Pourquoi ne parlez-vous jamais —ou trop rarement...— des polémiques de villages... de questions religieuses ou politiques, qui donneraient lieu à des exposés ou controverses, etc..."

J'entends bien ce qu'on désirerait voir dans nos colonnes... Toutefois, l'expérience est là, pour ne pas répondre par l'affirmative à ces propositions. Nous sommes une amicale... Notre copie ne doit comporter —en principe— aucun article susceptible de provoquer des réactions plus ou moins malheureuses de la part de nos associés ou lecteurs...

Les questions religieuses ou spirituelles sont à traiter avec vos prêtres, curés ou vicaires, mais en particulier. L'Eglise n'a rien à gagner de jeter ses problèmes dans le domaine public... Surtout à l'heure présente où les questions et occasions d'affrontement ne manquent pas: (progressistes... intégristes... politiques... idéologies... etc...) Que d'amis se sont divisés, fâchés, devenus des ennemis pour avoir voulu imposer leurs idées ou seulement influencer les autres dans le domaine religieux ou politique...!

En écrivant cela, je ne refuse pas les problèmes et le dialogue... Mais je le fais à l'occasion, en particulier... rarement dans les colonnes du P. B... Ce n'est pas son but et —de plus— nos statuts nous l'interdisent formellement. Si parfois, un écrit ou un autre est passé à la copie, cela s'est produit à la suite d'une erreur ou d'un malentendu et —chaque fois— j'ai repris le ou les auteurs de ces écrits, afin de rester dans la ligne de conduite de l'Association...

Los mundanales ruidos y la ajetreada vida de la Ciudad Condal obligan a nuestros buenos amigos a permitirse una evasión de aquel bullicio para reencontrarse durante una larga temporada entre el disfrute de sus propios hijos y nietos, lugar estupendo para un buen descanso y por supuesto, una terraza amparada por una sombra tupida de verdor en la que, arropada por la brisa de un airecillo fresco y ofrecido el asiento con su taza de café a todo visitante, no es para menos desde estas columnas el saborearlo y de corazón celebrarlo.

Seáis todos bienvenidos.

Vous voulez écrire?... Il y a assez de domaines pour exercer votre plume et vos talents: la poésie... les contes... l'histoire de votre village... les arts... la documentation scientifique... la défense des sites... de la nature... des animaux... etc... Mais qu'on nous fasse grâce de la politique et de la religion en tout ce qu'elles peuvent engendrer de passions ou de divisions!

Ceci déclaré, il est clair qu'un homme ne peut vivre sans un minimum de sens politique ou religieux... Ceux qui se sentiraient attirés par les problèmes qui se posent à l'homme, qu'ils exercent leurs activités dans des associations et journaux spécialisés: c'est leur droit le plus strict... Mais leur littérature ne trouvera aucune place dans les colonnes de notre PARIS-BALEARES.

ABBE JOSEPH RIPOLL, PR. †
S. G. C. M.

POUR LA SURVIE DE L'ASSOCIATION ET DU "PARIS-BALEARES"

MEMBRES MECENES:

Mm. Font Gabriel, Vitry-Le-Francois 200 frs.
Mm. Mayol Jean & Cie, Rennes: 200 frs.
Mn. Bosch-Palmer Henri, Paris: 150 frs.
Mn. Ferrer André, Dijon: 150 frs.
Mn. Couedor Paul, Bruxelles: 120 frs.

MEMBRES BIENFAITEURS A 100 Frs.

Mm. Ripoll Jacques, Le Havre-Sainte-Adresse - Perrin Maurice, Ceully - Hamon Henri, Saint-Nazaire - Palmer Matias, Reims - Ginard Antoine, Barventane - Ribas Raphaël, Le Creusot - Le Docteur Chuberre Bernard, Hennebont - Bauzá Onophré, Cambay - Alcover Luce (Les Cars Bleus) Le Havre - Alemany Jean, Angoulême - Alemany Raymond, Angoulême - Mayol Vincent, Billy-Montigny - Server Jacques, Floirac.

MEMBRES DONATEURS A 60 Frs.

Fito Ana, Lorient - Fleury Maurice, Delle Bauza Françoise, La Trinité Plouzan - Castañer François, Gray - Palmer Jacques, Pamiers - Alberti Gaspar, St. Nazaire - Gill Souriou, Perros-Guirec - Horrath Raphaël, Brest - Arbona Jean, Châteauroux - Symoneaux Charles, Nantes - Castaner Jean, Decines - Grau Pierre, Deauville - Obrador Martin, Rouen - Zaccharelli Pierre, Cavaillon - David Michel, Hiersac - Walle Jean, Nantes - Tanguy Claude, Reims - Colom Pierre, Commentry - Vives Michel, Rossa Marie-Rose, Perpignan - Ramis Laurent, Pontarlier - Coll José, Grenoble - Fayel Marguerite, Le Puy - Vich Guillaume, Agen - Vich Gabriel, Agen - Le Docteur Serra José, Perpignan - Jolivet-Mayol Pierre, Bruz - Vve. José Florit, Evreux.

MEMBRES DONATEURS A 50 Frs.

Roig Jaume, Troyes - Genser Marguerite, Manom.

Toute notre gratitude a ces nombreux et généreux donateurs!

Ces gestes nous permettent de survivre... Qu'ils soient imités par tous ceux qui le peuvent... Et nous connaissons encore de belles et heureuses années.

A propos: Avez-vous réglé votre cotisation 1978...?

Mettez-vous en règle avec notre caisse des aujourd'hui:

Tous les rappels de cotisation ont été effectués dans la première quinzaine de Mai (avant la hausse des Affranchissements) Ils ne seront pas renouvelés...

Votre Secrétaire-Trésorier et le Délégué pour les Baléares comptent sur la bonne volonté de tous et vous assurent de leur gratitude et de leur entier dévouement!

J. R. - A. S.

EXPÉDITION EXPORTATION

Georges COLL

FRUITS ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

DE ANDRAITX

MI CASITA

Mi casa es blanca
con un pequeño jardín
rodeada de una reja
enredada de jazmín.

Por dentro se ven los cactus
que viven sin alegría
¡todo es una espina!
y su flor es flor de un día.

Las traperas bocambillas
se suben por las paredes
ya llegan hasta el tejado,
hay de blancas y de lilas
hasta de color butano.

Cuando viene el mes de mayo
mi pequeñito jardín
se pone lleno de flores
las hay de muchos colores
geranios y alelís.

Las rosas inmaculadas
ya nacen muy encarnadas
y lucen su vermellón
el lirio muy seductor
que con su grata blancura
nos enseña la hermosura
de su purificación.

La noble violeta
se esconde bajo la tierra
porque no quiere lucir.

Los nardos eliotropos
dan perfume seductor.

Los días de buen sol
delicadas mariposas
se ponen de flor en flor.

Un canario cantador
que con su alegre cantar
se parece a un ruiñeñor.

Una tosca pajarera
que tiene prisionera
a más de diez periquitos
se enfadan y dan gritos,
se pelean por cantar
y no llegan a entonar.

Me acerco al palomar
y las palomitas blancas
se ponen a mis espaldas
y me llegan a besar.

Mi casa no es la gran torre
ni castillo, ni mansión,
es pobre, vieja, bajita,
(para mí es la mejor).

Rodeada de vecinos
todos son peninsulares
todos más buenos que el pan.

MISCELANEA

por MIGUEL F. GAUDIN

NANTES - MADRID EN AVION

Después la mi-Avril, avec un bi-ré-acteur Fokker F-28, Air-France assure la liaison Nantes - Madrid à raison d'un vol quotidien dans chaque sens (sauf Samedi et Dimanche), selon l'horaire suivant:

11 h. 25 ↓ NANTES ↑ 17 h. 20
13 h. 50 ↓ MADRID ↑ 14 h. 55

Le prix de l'aller simple s'élève à 595'00 Fr. soit environ 10.348 pesetas.

Il n'est pas douteux que cette nouvelle liaison facilitera grandement les échanges touristiques et les relations d'affaires entre les deux régions et même au delà, car à chaque terminal existent des correspondances dans toutes les directions (notamment les Baléares).

¡VAYA UN GUISADO!

114 millones de pesetas en billetes "verdes" han sido encontrados en el domicilio de un funcionario francés de Aix-en-Provence. Dícese que no podían ser economías suyas, ya que todos dichos billetes eran falsos.

MODERNISATION

Dans beaucoup de domaines, l'Espagne "évolue" rapidement pour se mettre à la page. La publication d'une enquête récente fait apparaître que 48% des espagnols son favorables au divorce et que 27% lui sont opposés. En ce qui concerne le contrôle des naissances, 69% sont d'accord et 24% le refusent. Quoi qu'il en soit, les contraceptifs sent déjà en vente libre et toute publicité à leur sujet est désormais admise.

GASTRONOMIA

En el curso del mes de Abril, la cocina española ha sido evocada durante una hora larga en una emisión femenina de la TV francesa, siendo propuestas a las asistentes las siguientes recetas: merluza "cosquera", zarzuela, tortilla de patatas, gaspacho andaluz, puchero, araña de mar rellena y, naturalmente, la céle-

bre e inevitable paella valenciana. Ses nos hacia la boca agua...

CHERE ESSENCE SUITE..., SANS FIN

On le disait et c'est maintenant officiel: en France, le premier Juin prochain, le prix du litre de "super" passera de 2'42 à 2'58 Fr., soit une augmentation de l'ordre de 7%. Gageons que, sous peu, il en sera de même en Espagne.

Cette hausse n'est (hélas!) pas la seule à frapper les français, puisque, dès le premier Mai, ont reçu un sérieux "coup de pouce" le prix du charbon, du gaz, de l'électricité, des cigarettes, des transports ferroviaires et des différents services postaux. Une surprise qui s'est étagée de 8 à 20%. Décidément, la vie moderne n'est pas simple!

GUERRA CIVIL

El último Domingo de Abril, una vez más la TV francesa dedicó una hora larga de sus emisiones a la guerra civil española. y, una vez de más, se dijo que dicho conflicto había ocasionado un millón de muertos. Esta estimación, en que ya no cree nadie, demuestra que ciertas leyendas tienen siete vidas. Los historiadores piensan que este número impresionante lo publicaron ambos adversarios, por razones de propaganda. Uno de ellos, el británico Hugh Thomas, unánimemente loado por su objetividad y su precisión, a fuerza de comprobaciones tan múltiples como minuciosas, llega al total general de 410.000 víctimas de muerte violenta. Por otra parte, el mismo aproximadamente valúa en 200.000 las defunciones indirectas, debidas a la subalimentación y a las enfermedades imputables a la guerra. Así se llega a un total, menos espectacular, de 600.000 víctimas. Inútil decir que dicho número, aún reducido, sigue siendo de lamentar.

LES "FAUX AMIS"

Puisque vous m'avez dit que le sujet vous amusait, nous allons y revenir aujourd'hui.

-L'espagnol *facilitar* a deux sens en français: rendre facile ou procurer. Mais le mot français *faciliter*, qui lui ressemble, n'a que le premier de ces sens, *procurer* devant se traduire par *proporcionar*.

-*Procurar* se trouve dans le même cas. Il a deux sens en espagnol: faire obtenir ou essayer. Le français *procurer* n'a que le premier sens, *essayer* n'ayant que le seul sens de *intenter*.

-L'espagnol *calar* peut se traduire, en français, de multiples façons: percer, tremper, ajourer, entamer, enfoncer..., mais en aucun cas il ne saurait être traduit par *caler* (*calzar*).

-L'espagnol *jute* (écrit avec jota) ne désigne pas le textile indien bien connu (*yute*), mais un petit escargot.

-*Meson* ressemble beaucoup au français maison (*casa*), alors qu'en espagnol il désigne une auberge.

-Un *ratón* n'est pas un *raton* (ratilla), mais une simple souris.

-*Enmellar* ne signifie pas *emmêler* (embrouiller), mais plus justement: emmieller, adoucir.

DE LA PANTALLA DE LA VIDA

Hombres que dejan huella

por JOSE REINES REUS

Dejar huella después de su muerte es lo más importante que le puede suceder al ser humano. Lo malo, es pasar por este mundo sin dejarla...

Hay que reconocer que la mayoría de las gentes se van al otro mundo sin dejar testimonio de su existencia. Sólo a una minoría les es dado permanecer en el corazón de las personas, tras su desaparición física.

Entre estos elegidos, tenemos que mencionar a José Alcover Mayol que, con el seudónimo "José Deyá", ganó el "Prix des Poètes Bretons" en el año 1967 y que, tras haber traducido una serie de poemas de Mn. Costa y Llobera al francés, se nos fue camino de la eternidad...

También se nos ha ido por el mismo camino, J. Suau Alabern, tras una larga existencia dedicada al periodismo y a la enseñanza.

Otro que dejará huella después de su muerte, y cuya vida conserve Dios muchos años, es Lorenzo Vidal, Inspector Técnico de E.G.B., perteneciente actualmente a la plantilla de Baleares, a quien le acaba de ser concedido un premio importante, por la no menos importante revista francesa "Elan", por su labor pacifista y por ser el fundador en nuestra patria del "Día Escolar de la No-Violencia y la Paz".

Los seres nacen, crecen y mueren... Es ley divina...

Y nadie, por muy famoso y poderoso que sea, escapa de este ciclo.

Pero, lo importante, como ya hemos apuntado, es dejar huella, permanecer en el corazón de las gentes, ser recordado a través del tiempo...

Y para ello, son necesarias obras. Esas obras que uno ha ido creando a lo largo de su existencia...

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

La calle; es la más ancha
que hay por su alrededor
pero viene retorcida
¡ya no se puede arreglar!
no es calle, es avenida
del escultor Alemany.

Y si hay algún transeúnte.
que lo quiera comprobar
que se acerque por mi vera
que la humilde barrera
se abrirá de par en par.

JUANA ENSEÑAT

EL RELOJ
QUE NO MARCA LAS HORAS

AÑO DE 1928

Mi modesta pluma quiere poner su grano de arena para el 50 aniversario, que también recuerda, nuestro común amigo Juan Verda.

Con el buen y constructivo paso de los años, me viene a mi álbum de imágenes, de aquellos carros, mulas, hombres curtidos por el sol, con sus manos endurecidas por el trabajo de "su campo" i *pasà per se carretera nova*.

...La imagen sería *d'es bat-le Ma-sià Geroni*, la presencia sonriente del consejal *Guem Vigué*, (mis años de niño) no me recuerdan, sus otros colaboradores... seguramente debía ser por la vecindad...

...Me recuerda, como si fuera un castillo de dos cuerpos, y un reloj de sol nuestra casa, y de aquellas dos casas grandes, se quedó en una y pequeña. Se tenían que salvar intereses personales, y no se hizo lo que correspondía.

...Me recuerda una tarde ya entrada la noche a *Baltasar Prima*, al querer esquivar una cabra (?) con su bicicleta se encontró con una piedra grande *d'es paretò* del viejo Puente de *Ca'n Rosa* y se rompió una rodilla... Mi buena abuela salió a su ayuda con una *taça de saim* para curarle...

¿Qué vamos a decir después de estos 50 años? Que la carretera sigue casi igual. Que las personas públicas regidoras que hay, no se han dado cuenta que ya no pasan ningún carro a *San Tem*. En mi estancia última, solamente en algún día pasaban dos y uno no llega hasta es Coll, y el otro ni a Sa Torra...

Pero de autos, camiones, autocares, sí, que tienen que hacer maniobras, para su buen pasar, en aquellas curvas y lo que no son curvas.

Que hay que alabar la gestión, al arreglo del Cementerio, pues sus moradores en su eterna paz y descanso lo agradecen.

Que para el arreglo de esta carretera, ya de primer orden, tenga que ser con la donación voluntaria de terrenos, que las paredes de las casas estén sujetas a maniobras de autos —de todas clases— que tienen mucha prisa para llegar a una cafetería... Que por dichas donaciones y molestias, no vean en ellas una buena voluntad, pero si aquello *que quant ufa es que li conve...*

Es una delicia ver las calles, caminos, aceras, que hay en la otra parte del Municipio de Andraitx.

¿Hay hecho algún arreglo para evitar, y dar cauce a otro posible diluvio del septiembre de 1971?.. Porque de listas de perjudicados, más anotaciones, sí que las hubo con relaciones de fincas afectadas, y pensar que S'Arracò, somos muy importantes, y solamente somos parte integrante de *La Villa* claro que para sus importe de pagos y votos, entonces sí somos de Andraitx...

A pesar de estas realidades, a mucha distancia ya de aquellos tranquilos años, no puedo por menos que

DON PEP VENTOSA



D. Pep Ventosa cumplió 81 años, el doce de mayo concretamente. Muchos años de vida y muchos también de pintor.

Nace en Barcelona, en donde se inicia. Como pintor, trabaja a pleno pulmón y organiza una serie de exposiciones en las que vende prácticamente toda su obra. Hombre de espíritu inquieto, dinámico y ágil busca nuevos aires europeos para asimilar nuevas formas en su pintura, recorre parte de Europa y después España entera.

Posteriormente visita Mallorca en la que prácticamente se afincó. Primero en Sóller, Cala Ratjada, Cala d'Or y finalmente pasó a vivir en el Puerto de Andratx en donde lleva ya unos treinta y tres años.

Hombre atento a todos los movimientos pictóricos, profundo conocedor de nuevas ideologías, dispuestos siempre a arrimar el hombro en todo lo que sea avance y progreso. Animador constante en la lucha y en las dificultades que dan reciedumbre al ser humano. Sincero amigo de los amigos y sensible ante cualquier necesidad humana, trabajador infatigable en la búsqueda de una mayor perfección, humano hasta la médula, sencillo e inteligente en todas sus formas. Así es D. Pep. En sus obras se destacan los elementos de una personalidad original, mostrando un estilo muy propio e inigualado hasta el presente.

Jamás intentó reducir a la naturaleza, sino que supo captar el espíritu de la misma. Como pintor de paisajes sabe descubrir la serenidad y la poesía hasta plasmar en las telas el genuino lenguaje de la propia naturaleza.

Puede tratar una y otra vez el mismo tema, sin dar nunca la impresión de repetirse porque sabe ver y mostrar magistralmente que la naturaleza nunca es la misma.

Los protagonistas de sus paisajes son preferentemente la montaña, el olivo, el cielo, la niebla, el agua, el pino, la tierra, etc., la intensidad de sus colores confiere vida a sus paisajes inundados por el verde de una exuberante vegetación.

mandarles el respecto y reconocimiento a los hombres, que hicieron posible lo que hoy es Avenida de San Telmo...

Con nostalgia,

GUILLERMO "ROSA"

BRISE MARINE

Une brise pénètre, en l'aurore surgie,
l'intérieur jardin qui s'émeut de l'intruse,
frissonnant de sentir sa caresse diffuse
lui porter de la mer l'étrange nostalgie.

Mais la brise légère et volage s'amuse
à ne chanter aux coeurs qu'une brève élégie,
et si dans les buissons son vol se réfugie,
aux statiques amours son aile se refuse.

Elle a déjà dansé sur la vague marine,
frôlé des matelots la robuste poitrine
modulé sur les nids son chant universel.

Sa lèvre énamourée embrasse tout un monde,
—et le jardin troublé dans son âme profonde
ne garde du baiser qu'un furtif goût de sel.

JOSEP ALCOVER

ELS HOMES VAN FENT CAMI

per JOSEP REINES REUS

Camina caminarás
els homes van fent camí
amb defectes i virtuts
i seguint el seu destí.

Treballen, lluiten, estimen,
s'alegran, ploren... ¡ai, sí!,
i, mentres, passa el temps
i ve l'hora de morir.

I així, amb les mans buides,
acaben freds en un llit
i son del tot oblidats
poc temps després de morir.

Sabe ofrecer simultaneamente un ejemplo de orden e imaginación, de disciplina y libertad, llegando a crear un arte lleno de calma, descanso para el hombre fatigado después de una tensa jornada de trabajo y estímulo para quien va a iniciarla.

D. Pep es un profundo conocedor del paisaje mallorquín, de la vida del hombre isleño plegado por el individualismo y marcado por el cambio turístico de nuestras costas marítimas. Sin duda, pienso que la raíz de esto habrá sufrido D. Pep, pero ha vivido y ha trabajado con la esperanza de un retorno a los valores autonómicos.

En sus obras dejará constancia de esta Mallorca nítida y a la vez virgen; de esta Mallorca del cuarenta y cinco con menos progreso y más originalidad, menos mastodontes y más respeto a la naturaleza, porque ésta es sabia, fuerte y constante más que la misma voluntad del hombre.

En una nota publicada estos pasados días en *Diario de Mallorca* se decía del pintor que se halla en plena vena creadora y de euforia de trabajo. Ventosa a pesar de los 81 años sigue siendo hombre de espíritu joven y trabajador incansable.

Tiene mucho que decimos y esperamos que en un futuro pueda expresarnos cuanto siente y anhela.

¡Molts d'anys i sempre endavant,
D. Pep!

ANTONIO

HORA AUSENTE

(Estío)

Me siento pleno de frío
en este día de sol
de estío...
¡tu ausencia me hiela el corazón!

HORA PRESENTE

(Invierno)

Me siento todo de fuego
en este día en borrasca
de invierno...
¡Tu presencia me enciende el alma!

JOSEP REINES REUS

Toponymie Arabo-Berbère à Ibiza

(Caria Beni) PATER; Village des fils de "Pater", se trouvait dans la banlieue ouest de la ville d'Ibiza et faisait partie des "Alquerias" dites de "Algharb" (l'Ouest). Tel que les "Mozarabes" l'écrivirent et le prononcèrent ce nom de personne, aussi bien en grec qu'en latin, vient du sanscrit "Pitar" (Père) avec valeur sociale et religieuse.

Je ne connais aucun mot berbère rapprochant. Un arabe pouvait prononcer "Batar" (trancher; couper); "Batir" (Tranchant du sabre) et "Abtar" (Mutilé). Ce dernier mot aurait pu être considéré comme le surnom d'une personne. En langue basque "Patar" traduit montée et côte.

(Caria de) PILELLA, comptait parmi les "Alquerias de Xarch" (Est). Ce mot semble avoir une morphologie basque par "Bil-aya" ou bien "Bi-laya".

(Caria de Beni) PIPI, était l'un des villages des "Alquerias" de Portmany. Ce mot très curieux ne pouvait être prononcé que "Bibi" par les arabes. Entre Agadir et Tiznit, il existe le Mausolée d'un Saint local, appelé Sidi-Bibi. En arabe marocain, ce mot signifie: dindon, traduisant dans le cas particulier un surnom de personne.

Cependant je dois ajouter qu'en langue bretonne "Pipi" signifie freluquet.

(Caria Abeni) BOURICHA, était un autre village des "Alquerias de Portmany". En arabe "Richa" signifie plume d'oiseau. "Bouricha" serait ainsi le surnom d'une personne.

RAFAL, est un mot correspondant à l'arabe "Rahal". Il traduit à la fois selle de chameau et lieu de halte. C'est aussi un nom de personne. Aux Baléares, tous les lieux dits "Rahal" étaient considérés comme des gîtes d'étapes. Ils apparaissent encore 5 fois dans le nord de l'île sous les formes (Es) Rafal; (Es) Rafal (de Dalt); (Can) Rafal; (Can) Rafal (de Baix) et (Puig d'en) RAfalet. Ce dernier est un petit sommet, le suffixe catalan "Et" étant un diminutif. A 6 Kms, au nord de la ville d'Ibiza, on retrouve une fois de plus (Can) Rafal.

A Majorque ce toponyme est cité 70 fois, et à Minorque 50 fois. A Ibiza la liste des vieux noms datant de l'Islam, que l'Abbé Joan Mari a

bien voulu me confier pour les étudier, compte une vingtaine de fois "Rahal", suivis pour les situer de noms berbères; arabes; latins; etc, et même pré-romains. Presque tous sont tombés en désuétude, tel (Rafal Beni) RAHA des "Alquerias de Portmany". Ce dernier mot signifie repos; délassement; en arabe. Il existe d'autres traductions qu'il serait fastidieux de citer. C'est aussi un patronyme correspondant à la forme berbère "Raho" qui est aussi un toponyme que l'on retrouve plusieurs fois au Maroc.

Dans la liste des noms disparus d'Ibiza, orthographiés "CARIA" signifiant petit village; ferme; demeure comprenant beaucoup de personnes, en arabe, est aussi très intéressant, du point de vue historique, de rechercher les diverses origines des toponymes qui les situent. C'est une centaine de fois que ce mot apparaît dans ce précieux répertoire. A Majorque, sous la même forme que le castillan "Alqueria", ce toponyme est encore cité 26 fois, mais il n'apparaît que 3 fois à Minorque. Sur les cartes du Maroc, il est écrit "Elkaria" qui ne correspond pas à l'exacte prononciation. En français, le mot peut être orthographié "Alqaria" selon le dictionnaire, mais il convient de signaler que cette consonne "Q", n'a aucun rapport avec le son particulier bien connu en arabe.

RAMPUCHA, est le nom d'une colline d'une altitude de 122 m., située à environ 6 Kms. au sud-ouest de San Antonio. C'est aussi un lieu dit connu à 1 Km. plus à l'ouest. Ce curieux toponyme semble pouvoir se décomposer en catalan par: "Ram" (Rameau) et "Boix" (Buis). En langue bretonne "Rampus" signifie: Glissant.

RECO, est cité 12 fois à Ibiza, tel le (Puig) Reco d'une altitude de 223 m. à environ 4 Kms. au sud de San Antonio, et Reco (de S'Atalaya) en bordure de mer au nord de l'île. Ce toponyme est parfois prononcé "Raco". Il apparaît aussi sous la forme "Reconada", le suffixe "ada" représentant un collectif catalan. J'ajouterai que le basque connaît le même suffixe avec l'idée de quantité. A Minorque "Rinco" de même signification est signalé 28 fois; "Raco" 19 fois, et "Rinconada" est mentionné 8 fois. Selon Co-

rominas, ces toponymes viennent de l'arabe "Roukna" (Coin; Angle intérieur) Au Maroc les lieux dits (Tagadirt.n.ou) Rkoun et (er) Rkoun (Région de Marrakech) "Rkouna" (Cercle d'Ouezzan) et "Rkount" (Forme berberisée du précédent) Cercle de Taroudant, semblent avoir la même étymologie.

(Can Visent) REGANA et (Can Toni) REGANAS se trouvent à environ 6 Kms. au sud-ouest de la baie de San Antonio. "Regana" est cité 2 fois à Minorque et 5 fois à Majorque. "Regan" est connu au Moyen-Orient, et "Reggan" est un village situé à l'ouest du Tidikelt (Sahara Algérien). A Mahon "Regana" signifie l'extrémité de l'épine dorsale; croupion et rein. A Ciutadella il s'agit de la séparation entre les fesses.

Il apparaît que le basque "Erreka" (Ruisseau; ravin; sillon; rigole) et le catalan "Rec" auraient la même signification. En langue bretonne "Reg" est un sillon tracé par la charrue. L'exacte étymologie de ces toponymes que nous intéressent aux Baléares, reste pour moi obscure, malgré les rapports qui semblent séduisants entre les différentes langues ci dessus mentionnées. Il est utile de remarquer que les suffixes "Ana" et "Anas" sont bien connus en basque, pour quelques noms de lieux.

COMMANDANT ROLAND LEGROS

VACANCES AUX BALEARES

Pour ceux de nos amis qui le désirent —et à fin de leur éviter les difficultés de la pleine saison— nous sommes à même de leur procurer dès maintenant leurs billets pour la traversée Barcelone-Palma ou vice versa, dont ils ont besoin pour leurs vacances.

Toute demande de billets doit être accompagnée des renseignements suivants:

- * nom prénom, âge et nationalité de chacun des voyageurs (y compris les bébés qui ne payent pas).
- * marque modèle, poids, et numéro minéralogique du véhicule, le cas échéant.
- * la date désirée pour la traversée, en indiquant si on préfère la veille ou le lendemain, pour le cas où le bateau serait complet à la date choisie.
- * La classe souhaitée (couchette 1.^o ou 2.^o, ou fauteuil).

Les demandes devront nous parvenir, au minimum, 40 jours avant la date de départ. Ecrire à notre Secrétaire Général, l'abbé Joseph Ripoll - "Villa du Canigou" - 20, avenue Foch - 64400 CERET.

EPHEMERIDES DU SECRETARIAT

Dimanche 16 Avril. L'Abbé Ripoll, Melle Yvette Henri et Mr. Pierre Perrigault, ont passé leur dimanche à Andorre. Ils ont eu le spectacle grandiose de la contempler couronnée des montagnes environnantes entièrement enneigées. Mais le soleil fut quand même de la partie à l'aller comme au retour. Très belle excursion, qu'il faudra cependant refaire dans quelque temps: on ne peut tout voir en si peu d'heures sur place...

Dimanche 17 Avril. Visite de Mr. Pierre Adrover, de l'Hotel Pinomar, S'Illot... Venu effectuer une tournée, afin de préparer la prochaine saison touristique à Majorque, j'ai eu la possibilité de le recevoir à l'arrivée à Ceret. J'ai pu lui indiquer quelques adresses d'Agences et de Confrères intéressés par un séjour à Majorque pour la saison prochaine... Il est reparti très heureux de son séjour et du travail effectué... Il a remporté quelques gâteries et friandises "de França..." pour les amis de majorque... Espérons que sa tournée lui vaudra une belle saison 1978!

Vendredi 5 Mai. Départ de la famille Perrigault pour Le Havre et la région. Profession de foi et Confirmation de leurs filleuls: Raphaële Retout-Ripoll... et Eric Debris (à Vattetot-Les Loges...) Cette quinzaine sera bien chargée... Pendant ce temps les travaux se termineront à la Villa du Canigou... où ils espèrent rentrer pour la fin Mai...

Mardi 9 Mai. De passage à Ceret, à l'occasion d'une cure à Amelie les Bains, Mr. et Mme. Fouillard, amis de Pedro Esteva, de Brest, sont venus me saluer de leur part. Visite très sympathique où nous avons regretté l'absence de l'ami Pedro, à la santé de qui nous avons pris un tout petit (!) Calvados...

10-12-15 Mai. Derniers rappels des cotisations pour 1978!

Terminé ces rappels le 14 au soir (190 en tout! ...) C'est dommage le temps et l'argent dépensé chaque année pour cette opération. Et pourtant, ce travail est à faire chaque année sinon ce serait lamentable pour la caisse... Que ceux qui ont reçu leur rappel se mettent en règle le plus rapidement possible!

Mardi 16 Mai. De passage à Ceret, Via - Barcelona - Palma, Mr. et Mme. François Trias, de Montluccon sont venus saluer l'Abbé Ripoll... Après avoir passé la soirée ensemble (une diner frugal à la Crêperie Le Ber... des anciens paroissiens de Sainte-Anne, du Havre! ...) nos bons amis sont partis le lendemain matin pour Barcelone... afin d'être à Palma le jeudi 18 Mai... Bonne route, Chers Amis! et... una bona temporada à Majorque! ...

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES
DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

LE TRAIT D'UNION

Du 17 avril au 5 mai l'Escadrille des Sous-Marins de la Méditerranée, commandée par le Capitaine de Vaisseau Joli a effectué des manoeuvres dans les eaux des Balears. Sept bâtiments, dont deux sous-marins, ont, à cette occasion, fait escale à Palma. Le Contre Amiral Fages s'est rendu à Palma par voie aérienne, en provenance de Paris, afin de superviser les manoeuvres. Il a, ainsi que le Commandant Joli effectué les visites officielles d'usage; et, par ailleurs, des contacts ont été pris entre les responsables du groupe français et l'amiral commandant la flotte américaine qui relachait à Palma.

Deux déjeuners officiels et un cocktail ont été offerts à bord du "Rhône".

Du 5 au 8 mai, une seconde escale a eu lieu à Palma qui a accueilli un groupe de cinq bâtiments français dont un pétrolier, sous les ordres du Capitaine de Vaisseau Jamayrac qui a rendu visite aux autorités locales. Un déjeuner officiel a été offert à bord du "Guepratte".

Une quarantaine de marins ont été reçus dans des familles appartenant notamment à la colonie française; familles qu'il convient de remercier une nouvelle fois pour leur geste si sympathique.

L'attaché naval près l'Ambassade de France, le Capitaine de Vaisseau Patas d'Illiers a tenu à assister à ces deux escales, et à effectué les visites de courtoisie habituelles.

L'Alliance Française poursuit avec efficacité ses activités culturelles, Cours de Français, et distributions de livres de sa riche bibliothèque dont bénéficient les nombreux sociétaires.

Le programme de cinéma suivant a été réalisé:

Jeudi 11 Mai: "Le Grand Dadaï" Réalisation Pierre Grenier-Deferre.

Jeudi 18 Mai: Courts métrages: "I love Paris"; "Châteaux en Auvergne"; "Et si le Nord était une ronde".

Mardi 23 Mai: "Paulina 1880" Réalisation Jean Louis Bertucelli.

Jeudi 8 Juin: "Douce" de Claude Autant-Lara.

L'Amicale Française de Bienfaisance des Balears, a organisé le Dimanche 28 Mai, une sortie au Puerto de Soller. Comme de coutume le Restaurant Es Cañis a fait le meilleur accueil aux 40 Convives qui ont apprécié l'excellent déjeuner qui leur fut servi. J'ai eu le plaisir de saluer à cette occasion le Directeur de l'Ecole Française Mr. Jean Louis Duval et Madame, ainsi que notre Président des "Cadets de Majorque" Mr. Gabriel Simó, son fils Antoine, le dévoué Trésorier et Secrétaire Général à Palma, pour le PARIS-BALEARES, et toute leur famille. Notre compatriote Mr. Peyrotte a eu la délicate attention d'offrir le champagne à l'occasion de la Fête des Mères.

Une fois de plus, Madame Maisy Van Delft, de Calvia vient de remettre à notre Amicale Française de Bienfaisance, une somme de 5.000 pesetas. Notre Consul de France Mr. Gérard Dayries, a remercié personnellement notre généreuse Donatrice. Les membres du Comité de notre Association, chargés de répartir les fonds à diverses oeuvres ou personnes dans le besoin, témoignent aussi toute leur reconnaissance, à notre sympathique Bienfaitrice qui représente la Belgique.

Le Club Hispano-Français de Pétañque, sous la Présidence de Monsieur Enrique Bendito, et la Vice-Présidence de Mr. Paul Camand, a fait une honorable saison sportive 1977-1978. En 1ère Division les triplettes ont obtenu la 4ème place. Celles de 3ème Division sont troisièmes, et les équipes féminines ont été classées en 4ème position. Le championnat du Club, dans les diverses catégories, vont se dérouler du 19 juin au 1er Juillet, tous les soirs sur les pistes bien connues du "Paseo Marítimo".

Le 26 Mai, notre Doyenne des Françaises à Majorque, Melle Madeleine Lerouyer, a organisé un cocktail en l'honneur de son invitée Madame Claire Conway, l'une des filles jumelles de feu le Consul de France à Palma Mr. André Descamps, de 1942 à 1945. Il avait eu à cette époque l'honneur d'être le Fondateur de l'Alliance Française à Majorque.

Nous avons appris avec tristesse, la nouvelle du décès de Don Francisco Mir Truyol, agent consulaire de France à Ciutadella, à l'âge de 61 ans, après une courte maladie. Le défunt qui était très connu dans tout l'Archipel, avait parcouru longtemps le monde entier dans la Marine Marchande, avant de se fixer à Ciutadella. Son zèle, ses qualités, et ses sentiments d'affection pour la France, étaient connus de tous. Son activité était fortement liée au souvenir de sa mère Doña Valentina, dont l'époux était déjà en 1905 à la tête de la délégation consulaire à Ciutadella. Elle fut décorée dans l'Ordre du Mérite National Français en 1968, par l'Ambassadeur de

par le COMMANDANT ROLAND LEGROS

France en Espagne. Don Francisco Mir venait d'être nommé également pour recevoir cette précieuse distinction, mais son décès prématuré ne permit pas la remise officielle de cette médaille, à l'occasion de la cérémonie solennelle qui était envisagée.

Occupant le poste d'agent consulaire, il succédait respectivement dans cette charge, à son grand père, à son père et à son oncle. D'autre part sa mère et son fils Miguel

Angel dirigèrent l'Alliance Française de Ciutadella.

En raison de cette douloureuse perte la Colonie Française, les Associations Françaises et Hispano-Françaises des Balears et spécialement l'Alliance Française, la Société de Bienfaisance, l'Union des Français de l'Etranger, et le Consulat de France présentent à la famille Mir, leurs plus sincères condoléances.

Notre Consul de France Mr. Gérard Dayries s'est déplacé à Minorque pour assister en compagnie des Agents Consulaires de France dans l'Archipel, aux obsèques, occupant la Présidence de cette cérémonie funèbre conjointement avec les Autorités locales.

CAJA DE AHORROS Y MONTE DE PIEDAD DE LAS BALEARES



EL INTERES MAS DESINTERESADO

TRANSFERENCIAS - TARJETAS 6000
CUENTAS CORRIENTES

HORARIO: 12 a 14 horas

Avenida General Sanjurjo, 78

Tel.: 67 19 85

S'ARRACO (Mallorca)

Por romero y por amor...

por JOSE REINES REUS

Por romero y por amor
nos fuimos los dos al campo.

Tú, con risa de bacante.
Yo, con seriedad de un santo.

Sin romero y sin amor
volvimos los dos del campo.

Yo, con mi seriedad de antes.
Tú con tu alma sangrando.

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefacteur des "Cadets de Majorque"

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"
Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO (Mallorca).

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Secrétaire Général: Abbé Joseph Ri-
poll, "Villa du Canigou", 20, Ave-
nue Foch 66 400 Ceret.

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca. Tel. 28 10 48.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS DE MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 40 Frs.
Membre donateur . . . 60 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota. - Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

**A LOUER A SOLLER - ILES BA-
LEARES - ESPAGNE:** Maison - mue-
blee entree - salon salle a manger - cui-
sine - salle douches - salle de bains - 3
chambres - Petite Cour de Mai - a -
Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer.
Calle Moragues, 2 - SOLLER.

A VENDRE appartement Molinar
à 4 Km. de Palma. Trois chambres, sa-
lle de séjour, confort. Prix intéressant.
Charges faibles. Ecrire ou téléphoner:
M. Vincent Roca, 3, rue des Iris
92160 ANTONY. (Tel. 237 66 19).

A LOUER A SOLLER:
Isles Balears. Espagne. Maison
meublée, entrée, salon, sale a man-
ger, cuisine, 2 salles de bains, 3
chambres, jardin. Prix par mois ou
pair saison de 1.000 à 1.500
francs. Ecrire a Jaime Sbert. C/.
Jaime Ferrer 4-4.º Palma de Ma-
llorca (Espagne)

COMPRO VIEJOS

PARIS-BALEARES

anteriores al año 1970.

Escribir a
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
PALMA
(También al teléfono 28 10 48)

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains a ba-
tir depuis 450 metres a 1.100 metres,
avec possibilité de construire inme-
diatement.

Ecrire: M. Pierre Pieras
H. L. M. Les Condamines
109 Rout D'Avignon
84300 Cavaillon

On peut voir sur place:
M. Gabriel Simó.
General Sanjurjo, 13. S'Arracó

A VENDRE

Superbe cafétéria
Bar luxueux
Grande salle 10 tables
Immense terrasse en
partie couverte
Installations de froid
et chambre froide en
parfait état
Situation unique en
plein centre de C'an Pastilla
Travaille toute l'année
120.000 frs.
Loyer mensuel 1400. Francs
Ecrire à: J. D. Calle Bellamar, 4
C'an Pastilla - Palma de Mallorca

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

PROGRAMACION DESDE EL 1 DE JULIO AL 30 DE SEPTIEMBRE

PALMA - BARCELONA:	Lunes, martes, miércoles, jueves y sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.
BARCELONA - PALMA:	Lunes, martes, miércoles, jueves y sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.
PALMA - VALENCIA:	Diario a 11.00 horas.
VALENCIA - PALMA:	Diario, excepto domingos a 23.00 horas. Domingos a 24.00 horas.
PALMA - ALICANTE:	Lunes, miércoles y viernes a 19.00 horas.
ALICANTE - PALMA:	Martes, jueves y sábados a 19.00 horas.
PALMA - IBIZA:	Diario, excepto domingos a 12.00 horas.
IBIZA - PALMA:	Diario, excepto domingos a 24.00 horas.
PALMA - MAHON:	Martes y viernes a 22.00 horas.
MAHON - PALMA:	Miércoles y sábados a 22.00 horas.
PALMA - CABRERA:	Jueves a 09.00 horas.
CABRERA - PALMA:	Jueves a 16.00 horas.
ALCUDIA - CIUDADELA:	Lunes y miércoles a 10.00 horas. Jueves a 18.00 horas.
CIUDADELA - ALCUDIA:	Martes, sábados y domingos a 08.30 horas. Lunes, martes, sábados y domingos a 18.00 h. Jueves a 08.30 horas. Viernes a 10.00 horas.
BARCELONA - IBIZA:	Diario, excepto jueves a 23.00 horas.
IBIZA - BARCELONA:	Diario, excepto viernes a 11.00 horas.
BARCELONA - MAHON:	Diario, excepto domingos a 21.00 horas.
MAHON - BARCELONA:	Diario, excepto domingos a 21.00 horas.
VALENCIA - IBIZA:	Lunes, miércoles y viernes a 24.00 horas.
IBIZA - VALENCIA:	Miércoles, viernes y domingos a 12.00 horas.
ALICANTE - IBIZA:	Martes, jueves y sábados a 24.00 horas.
IBIZA - ALICANTE:	Martes, jueves y sábados a 12.00 horas.

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARES

COURS DE FRANCAIS
BIBLIOTHEQUE
CINEMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 21 41 01
PALMA DE MALLORCA

Cause retraite, on vend, à Nantes,
fonds de Restaurant, avec apparte-
ment de 4 pièces + cuisine. Affaire
saine.

Ecrire à: Michel F. Gaudin, 3, rue
Damrémont, 44100-Nantes, qui trans-
mettra.

Inscrire sur l'enveloppe: Réf. P.B./P.A.

N. B.

Pour la bonne marche de
notre Association, écrivez
directement aux services
intéressés suivant vos
nécessités. Pour la France,
a Mr. l'Abbé Joseph Ri-
poll, "Villa du Canigou"
20, Avenue Foch. -
66400. CERET. Pour les
Baléares, a M. Antonio
Simó Alemany, Delegado
de "Les Cadets de Major-
que", plaza Navegación,
19c à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du
temps et vous éviterez des
échanges de correspon-
dence inutile et onéreux.
N'oubliez pas le timbre
pour la réponse. Merci!
et à votre service!